Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 27 août 1924 No. 26

Les pourvoyeurs de l'avenir

En ces jours de fin de vacances d'épis blondissant les plaines, de grosses meules de foin nouveau au parfum doux et pénétrant, si vous rencontrez sur votre chemin l'un de ces prêtres qui parcourent nos campagnes à la recherche des enfants que le collège attend là-bas, arrêtez-vous, écoutez-le c'est la nation qui vous parle par sa bouche.

Elle vous dira de lever les yeux un peu plus haut que le champ de blé, toute votre richesse; plus haut que le clocher autour duquel gravitent toutes vos pensées; plus haut même que la province où vous avez choisi de vivre, et de contempler à l'horizon des temps nouveaux une petite famille humaine, dont vous faites partie et qui attend de vous les chefs dont la science, dont l'autorité lui assureront la survivance, demain.

Oui, à la tête de toutes nos oeuvres nationales dans l'Ouest il faut placer nos collèges; et s'il nous fallait choisir entre nos collèges, ou des paroisses riches, prospères, et des églises superbes, il faudrait opter pour les premiers. Ce ne sont pas les beaux temples, les institutions paroissiales ultra modernes qui nous sauveront de la mort nationale, c'est "une élite intellectuelle, une classe dirigeante vraiment éclairée, sainement patriote". On ne pèse pas les peuples au poids de leurs monuments; mais au poids de la tête que leur chefs portent sur les épaules.

Puisque les petits ruisseaux font les grandes rivières, pourquoi les membres de chacune de nos paroisses ne se côtiseraient-ils pas pour aider à payer l'entretien au Collège de l'un ou de plusieurs de leurs petits co-paroissiens les mieux doués ? Ce serait certainement le plus beau titre d'honneur et la plus enviable couronne qu'ils puissent ambitionner.

Nous devons être prêts à tous les sacrifices pour faire monter à la hauteur des devoirs qui les attendent ceux de nos enfants en qui Dieu a daigné faire luire une étincelle de son intelligence et battre un peu de son coeur généreux.

M. Noël Bernier, dans le "Manitoba" a magnifiquement analysé les problèmes auxquels nos chefs de demain auront à faire face, et la préparation sérieuse à laquelle nous devons les adonner sur le champ, si nous ne voulons pas dégénérer.

"Les développements, dit-il de l'Ouest canadien nous ont comme enchevêtrés malgré nous dans des problèmes nouveaux. Sans doute notre groupe français, grâce à la très précise éducation qui lui est départie, a généralement gardé la claire notion de ses devoirs religieux, sociaux et civiques, mais le groupe français de nos cosmopolites provinces ne peut, quand il le voudrait, vivre à l'écart des autres groupes. Et dans ces groupes, quelle disparité dans la formation, les antécédents et le caractère ! L'immigration à outrance a communiqué à la masse populaire une physionomie tout en bigarrures et en bariolages. Qui maintiendra ici la tradition canadienne; qui assurera le fonctionnement normal de notre régime constitutionnel; qui apprendra l'ordre et l'intelligence de ses devoirs à ce demi-million d'habitants venus de partout ?

Est-il présomptueux de penser que la population de langue française aura sa part à prendre dans ce travail de préservation, d'instruction et d'initiation ? A moins de consentir à ne compter pour rien, nous dont les ancêtres furent les pionniers de cette contrée; à moins de refuser absolument notre coopération à la cause générale, nous qui sommes, sans aucun mérite de notre part, comme baignés dans la Vérité; à moins d'accepter de faire figure d'arbres sans feuilles et de flambeaux sans lumière, nous ne pouvons nous dérober aux fonctions publiques; dans nos corps législatifs, dans des oeuvres d'éducation et de moralisation.

Nos prêtres— pour commencer par eux— seront appelés de plus en plus à exercer leur apostolat à l'encontre d'aberrations de tête et de coeur importées de toutes les parties du globe; nos hommes publics (et ici notre perplexité ne se dissimule point) auront désormais parmi leurs compagnons de banquettes des personnages nantis des théories les plus effarantes sur la Propriété, le Salaire, l'Impot, l'Education, le Culte.. Pour contrebalancer les erreurs et les sophismes de ces malheureux, qui tous ne sont pas malhonnêtes, il faudra un bagage intellectuel et une philosophie qui exigeront des études prolongées; car les chefs politiques ne s'improvisent pas—pas plus que les chefs religieux; quand on les improvise ils conduisent à toutes espèces d'échecs et de défaites, qu'on attribue commodément aux circonstances et à la perversité de l'adversaire mais qui sont dans une large proportion le fait de l'inefficacité du commandement.

❖ ❖ ❖

L'oeuvre de nos collèges s'impose donc. A nous, par conséquent, d'assurer à ce collège les moyens de vivre. Et la plus sûre manière d'y arriver, c'est de lui fournir des élèves.

Dans les campagnes il incombe surtout à nos curés de discerner les deux ou trois enfants par paroisse qui donnent des signes de vocation religieuse, qui aiment particulièrement les livres, qui par les traits spéciaux de leur naissante personnalité font deviner le sujet d'élite. C'est ainsi que nos anciens curés du Bas-Canada ont tiré des chaumières ancestrales nos premiers évêques, nos fondateurs de séminaires, nos hommes d'Etat, nos journalistes, nos médecins, nos avocats, nos notaires. Avec quel sens avisé ces curés, dont les vieux portraits révèlent l'acuité du regard, ont ainsi monté, il y a cent ans et plus, notre armature religieuse et sociale. Ce travail de sélection n'a pas détaché de l'agriculture les masses qui lui appartiennent et qui forment l'assise première de notre organisme national. Il nous semble que l'heure est arrivée où nos propres curés peuvent répéter en terre de l'Ouest ce qui se fit autrefois par leurs prédécesseurs du Bas-Canada. Ici comme là-bas, maintenant comme alors, ce triage, fait avec sagesse et prudence, ne dépeuplera pas nos fermes; par contre il donnera à nos collèges d'ici à deux ou trois ans, les quatre-vingt ou cent élèves qui, ajoutés au nombre actuel, constitueront le chiffre indispensable.

L'effort, pour chaque paroisse, ne sera pas, en l'espèce, une charge bien lourde, il fera pourtant cette merveille de mettre notre enseignement français en pleine prospérité et d'assurer à la population française de l'Ouest toutes les hiérarchies dont il ne peut se passer, s'il tient le moindrement du monde à ne pas se laisser noyer."

Pierre Ménard.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La rentrée dans nos collèges

Nos Collèges classiques ouvriront bientôt leurs portes: celui de la Saskatchewan, à Gravelbourg, dont les travaux d'agrandissement se poursuivent avec ardeur, sera prêt à recevoir ses élèves, le 1er octobre. —Celui du Manitoba, à St-Boniface, qui s'est enrichi d'une aile nouvelle au cours des vacances, a fixé la rentrée au 10 septembre.—A Edmonton, le premier mercredi de septembre, le 3, est la date traditionnelle à laquelle les cours de 1924-25 recommenceront.

—:❖:—

"Fleur de Lys"

Sous ce pseudonyme, l'une de nos aimables collaboratrices vient mettre à la disposition des lecteurs du Patriote son talent de graphologue.

Après des années d'étude et d'expérience, elle est à même, par la seule analyse de l'écriture d'une personne, de découvrir son caractère, ses aptitudes, ses bonnes et ses mauvaises qualités etc.

Nos lecteurs et nos lectrices, anxieux de se mieux connaitre, feront bien de remplir au plutôt le coupon graphologique en page 4, et les conditions vraiment généreuses auxquelles "Fleur de Lys" consent à leur révéler les secrets de leur âme.

—:❖:—

Mgr Langlois sera sacré évêque le 24 septembre

Québec—Le sacre de Mgr J. Alfred Langlois, auxiliaire de Québec, aura lieu le 24 septembre, en la fête de Notre-Dame de Merci, sous le patronage de laquelle Mgr Langlois avait placé sa paroisse. Il est de règle dans l'Eglise catholique que le sacre d'un évêque ait lieu en la fête d'un apôtre, mais une permission spéciale a été accordée par Rome dans le cas présent.

On n'a pas encore choisi l'endroit de la cérémonie, mais on voudrait qu'elle eut lieu dans la paroisse du Sacré-Coeur, l'ancienne paroisse de Monseigneur."

—:❖:—

M. King visitera l'Ouest

Ottawa— La visite du premier ministre King dans l'Ouest sera l'évènement politique le plus important du moins de septembre. On doit annoncer ces jours-ci l'itinéraire complet de cette tournée.—M. King visitera le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Anglaise. Ce sera la première fois depuis qu'il est premier ministre que M. King visite l'Ouest.

—:❖:—

Pas d'élections générales à l'automne

Markhtm— "Il n'y aura pas d'élections générales cet automne", a déclaré le prémier ministre King à la fin de son discours, au ralliement libéral qui a été organisé en son honneur à Markham. M. King a dit qu'il n'y a pas de raison d'en appeler au peuple puisque le gouvernement réussit très bien dans son administration dont le peuple en général est satisfait. Il est convaincu qu'à la fin de son terme d'office il sera réélu par une plus forte majorité encore.

Il se prononce contre la protection et prédit que dans deux ans le Canadien-National ne sera plus un fardeau pour le contribuable canadien.

Il fait aussi allusion à la réforme du Sénat en disant que M. Meighen grâce à sa majorité à la Chambre-Haute dirige encore les destinées du pays.

L'immigration dit-il qui a été négligée par l'administration conservatrice a été un des soucis du gouvernement libéral. Par suite de l'application de la nouvelle politique un flot continu d'immigrants du nord de l'Europe viendra au Canada augmenter notre population.

L'année Sainte

Rome,—Le Saint-Siège vient de publier trois constitutions apostoliques pour la célébration de l'Année Sainte. La première réglementation de ces constitutions suspend toutes les indulgences "in articulo mortis", celles de l'"Angelus" celles des Quarante-Heures, celles des évêques et des pontifes durant les messes qui leur sont propres, l'indulgence de la Portioncule de l'église de Ste-Marie des Anges, à Assise, et cette suspension valable pour l'application aux trépassés. Cette même constitution suspend la faculté d'absoudre de certains cas réservés en dehors de Rome.

La seconde constitution confère aux confesseurs dans Rome des pouvoirs extraordinaires pour l'année Sainte.

La troisième constitution rend accessible les indulgences du jubilé, sans la visite à Rome, aux nonnes, aux membres des communautés religieuses féminines, aux ermites, aux moines de la vie contemplative, aux prisonniers, aux malades septuagénaires, aux ouvriers retenus par un travail nécessaire.

—:❖:—

L'hon. Belcourt officier de la Légion d'Honneur

M. le baron de Vitrolles, consul général de France au Canada, annonce officiellement que le gouvernement français vient de conférer à l'honorable sénateur N. A. Belcourt le titre d'officier de la légion d'honneur.

L'honorable sénateur Belcourt est actuellement en Angleterre, représentant le Canada à la conférence interalliée.

Le "Patriote" est heureux d'offrir d'offrir au vaillant défenseur de nos droits dans Ontario, l'âme de la résistance à l'assimilation, l'hommage de ses plus sincères félicitations.

—:❖:—

Six Canadiens décorés par la France

Québec— Le consul général de France au Canada, M. le Baron de Vitrolles, a annoncé, l'heureuse nouvelle que six Canadiens venaient d'être décorés par le gouvernement français en récompense des services rendus à la France par leur influence et leurs actes dans chacune de leurs fonctions respectives.

Voici la liste des decorations de la Légion d'Honneur accordées par le gouvernement français à nos éminents compatriotes.

Commandeur: l'hon. sénateur C. P. Beaubien.

Officiers: l'hon. L. A. Taschereau, S. G. Mgr Georges Gauthier, le général F. S. Melighen.

Chevaliers: l'hon. L. Athanase David, et M. Edouard Montpetit.

—:❖:—

Mgr Seipel reprendra son travail en septembre

Vienne—Tout le monde civilisé a manifesté sa sympathie envers le chancelier d'Autriche, qui se remet de ses blessures dans un petit couvent d'une banlieue de Vienne. Son visage est un peu amaigri, mais à part cela on ne croirait pas qu'il n'y a que peu de semaines il est venu aux portes de la mort et qu'il a encore une balle dans le poumon. "J'espère, dit le chancelier qu'après le parlement en septembre je serai en mesure de remplir entièrement mes devoirs officiels. En général, j'ai peu à me plaindre maintenant, si ce n'est que quand je parle à haute voix ou longtemps je sens la fatigue. Mais mes médecins disent que cela disparaîtra, vu que le poumon se dégage et se guérit.

"Le traitement par l'insulin a fait des merveilles chez moi. Peu de temps après avoir été blessé, mes médecins me regardaient comme perdu à certains moments. Mais les injections qui m'ont été faites immédiatement m'ont sauvé la vie.

Les suites de la Conférence de Londres

A Paris

Paris,—Le cabinet français a approuvé à l'unanimité, l'oeuvre de la délégation française à la conférence de Londres, et l'a remerciée des résultats qu'elle y avait acquis dans l'intérêt de la France.

M. Herriot a été reçu à Paris avec un enthousiasme tel que M. Clémenceau seul avait pu en soulever un semblable.

Mais ce bel enthousiasme s'est changé en fureur, au moins en certains quartiers, lorsqu'au lendemain de la conférence, parut une lettre de M. MacDonald, premier ministre de l'Angleterre, demandant à la France et à la Belgique d'évacuer la Ruhr avant le temps prescrit.

Dans les milieux officiels on prétend que M. MacDonald a agi tout naturellement en la matière et qu'il s'est servi des seuls moyens à sa disposition pour faire connaitre officiellement, en dehors de la conférence de Londres, le point de vue traditionnel de son gouvernement.

D'ailleurs la lettre parut après le discours dans lequel M. MacDonald s'est dit satisfait de l'heureuse solution de la question de la Ruhr, et ainsi elle ne peut en aucune façon modifier l'attitude de la France ni amoindrir les résultats satisfaisants obtenus à Londres.

Cette manière de voir n'est pas partagée par les critiques de Herriot, qui continuent à l'attaquer par tous les moyens possibles.

La presse française surtout a été prise à dépourvu et le ton de ses commentaires a été plutôt empreint de mauvaise humeur.

Les partisans du président du conseil s'exclamèrent que la lettre du premier ministre anglais était un coup de Jarnac, jusqu'à ce qu'ils eurent appris que la lettre avait été publiée avec le consentement de M. Herriot.

Quant à l'opposition elle ne croit pas sage d'intervenir avec fracas dans cette affaire, à cause des circonstances.

L'unique opposition viendra probablement du député communiste Cachin.

Au Sénat l'interpellation de M. Poincaré ne consistera que pour la forme en des protestations et une déclaration de principes.

A Berlin

Berlin,—Le cabinet approuve entièrement l'attitude des délégués allemands à la conférence de Londres; il est résolu même à dissoudre le Reichstag si celui-ci refuse de sanctionner les conclusions de la conférence....

A New-York

New-York, — Comme la conférence de Londres s'est terminée le plus heureusement du monde les financiers américains ont commencé l'organisation de leur part de souscription aux $200,000,000 de l'emprunt allemand, requis par le plan Dawes. Tout se fera très rondement, assure-t-on, mais on ne croit pas que la mise sur le marché des obligations allemandes se fasse avant octobre.

—:❖:—

Impressions du Sénateur Belcourt sur la conférence de Londres

Londres— Le sénateur Belcourt représentant du Canada à la conférence interalliée de Londres, a été très agréablement impressionné par l'esprit de patience et de ressources du premier ministre MacDonald. Il attribue à ces deux qualités du premier ministre de la Grande Bretagne plus qu'à toute autre cause le succès de cette conférence.

Puis il ajoute:

"Le premier ministre Herriot mérite par son courage infatigable et sa bonne volonté, la gratitude de son peuple, celle de l'Europe et même celle du monde entier. La France donnera, comme elle en a pris l'habitude, mais cette fois par son parlement, son geste traditionnel en faveur de la paix, de la justice et de la liberté."

M. Belcourt ne ménage pas non plus son admiration à l'endroit de l'ambassadeur Kellogg, des Etats-Unis et de M. Hughes, secrétaire d'Etat américain. Il se peut qu'il y ait des retards dans la mise en application du plan Dawes, mais la conférence de Londres aura enseigné aux nations que les difficultés de l'heure se règlent plus par la bonne volonté des gouvernants que par tout autre moyen. C'est une leçon que l'on a apprise à bonne école.

Nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle, prometteuse de progrès pour l'univers."

La cloture du Congrès Eucharistique d'Amsterdam

25,000 enfants

Amsterdam— Le samedi 26 juillet, 3e journée du Congrès, débuta par la communion générale des enfants, touchante cérémonie qui laissera dans l'âme de tous ceux qui eurent le bonheur d'y assister le plus durable et le plus doux des souvenirs. La messe de communion devait commencer à 8 h. 1-2, mais dès 7 h. 1-2 on voyait déboucher des rues venant du magnifique "Vondelpark" et allant vers le "Stadion" d'interminables files d'enfants, sous la conduite de leurs maitres et de leurs maitresses. Les tribunes se remplirent rapidement, et quand, à l'heure indiquée, Mgr Callier, évêque de Haarlem, qui avait voulu savourer lui-même la joie si pure de communier ses enfants, monta à l'autel dressé au milieu de l'arène, il ne restait pas une place assise de libre. Sur les plus hauts étaient rangés les enfants, d'un côté les garçons et de l'autre les petites filles. Ils étaient au nombre d'environ 25,000: chiffre imposant, si l'on songe que pour écarter tout danger d'accidents on avait pris soin d'éliminer les enfants au-dessous de 10 ans.

La communion

Ce fut un spectacle bien édifiant de voir cette multitude suivre dans un recueillement profond le renouvellement non sanglant du Sacrifice de la Croix. Une atmosphère de paix et de surnaturel planait sur l'assemblée. Et la sérénité de cette scène sublime, augmentée encore par la langueur mystérieuse d'un ciel couvert de nuages gris, ne fut pas même rompue lorsque cette masse humaine se levait ou s'agenouillait aux différentes phases de la liturgie sainte. On aurait dit que seules les âmes étaient présentes ayant laissé un instant leur enveloppe mortelle. Mais voici le moment solennel de la communion. Graves, récueillis, les maintes jointes et la tête inclinée, les enfants descendirent des tribunes et défilèrent devant la Table de communion, où dix prêtres distribuaient à ces âmes innocentes le pain céleste qui les fortifiera pour les combats de demain. Tout se passa dans un ordre parfait, sans bruit et sans interruption.

Une victoire pour Jésus

Au sortir du Stadion, un religieux fut acosté par une troupe d'ouvriers, qui lui demandèrent avec ironie: "Eh bien, qui a remporté le prix ?" (Le Stadion est, en effet, un lieu de concours) "Mes amis, répondit doucement le prêtre, c'est Dieu." Par cette réplique, qui cloua ses interlocuteurs, il avait bien donné l'impression éprouvée durant la solennité qui venait de se dérouler. Ce fut une victoire pour Jésus cette communion des enfants, victoire qui contribuera certainement pour une large part à faire porter à ce Congrès des fruits durables.

Les hosties

Chose touchante: les hosties distribuées pendant la communion des enfants au stadion furent offertes par 150,000 membres de la Croisade eucharistique belge. Pendant des semaines, ils firent des centaines de mille communions et préparèrent, par des prières et des mortifications, le Congrès eucharistique d'Amsterdam. Chaque communion, chaque messe, chaque mortification dennait droit à un grain de froment, et de ces grains réunis on a fait la farine pour les hosties consommées pendant la cérémonie au Stadion. Ce magnifique bouquet spirituel fut présenté au cardinal légat par Mgr Crets, Abbé général des Prémontrés. Le légat en fut extrêmement touché et remercia avec effusion les organisateurs de ce mouvement sublime de générosité surnaturelle.

Séance de clôture

Le samedi soir a eu lieu la session de clôture du Congrès eucharistique à laquelle ont assisté le cardinal légat Van Rossum les cardinaux Bourne, Piffl et Sincero, avec un grand nombre d'archevêques et prélats. Le cardinal primat d'Espagne présidait.

Le cardinal Légat

Le cardinal légat, prononçant son discours de clôture du Congrès, a remémoré tous les hommages rendus au Christ ces jours-ci, peeur réparation, regrettant que ces hommages n'aient pu être plus publics.

L'orateur a engagé les prêtres à donner l'exemple de la dévotion et de l'adoration du Saint Sacrement pour stimuler le croyant à adorer le Christ dans le Saint Sacrement plus encore que par le passé. "Que l'Eucharistie soit le centre de votre vie, a-t-il dit. Dans l'oppression, les épreuves, le doute, le délaissement, agenouillez-vous devant le Saint Sacrement et le Christ, priez l'un pour l'autre, pour la paix, pour la réconciliation des peuples."

Finalement, le cardinal a donné la bénédiction par haut parleur.

Les conclusions

Au cours de cette réunion de clôture, la délégation argentine a présenté au congrès eucharistique ses conclusions, précédées par une dissertation du P. Liqueno et un discours du Dr Ths Cullen; ces conclusions ont été unaninement approuvées.

L'exposé de Mgr Liqueno a été considéré comme un véritable travail littéraire et philosophique de grande valeur et a fait impression quand il a affirmé la banqueroute du libéralisme, qui n'a pu éviter la guerre mondiale et n'a pu trouver la paix sans l'aide du Pape.

Voici les conclusions:

1o Qu'on sanctionne dans ce Congrès le voeu en faveur de la paix chrétienne universelle, et qu'il soit transmis à toutes les associations des nations représentées.

2o Que le Congrès s'adresse au Conseil de la Société des nations, afin que celui-ci invite le Souverain Pontife à prendre sa part des délibérations.

3o Que la ville de Buenos-Aires soit désignée comme lieu de réunion du Congrès eucharistique en 1928.

4o Que dans tous les diocèses ou du moins dans tous les archidiocèses on établisse une Commission permanente représentant le Comité international, avec le but d'organiser et de développer le culte eucharistique.

Herriot remercie l'Angleterre

Londres— En partant pour Paris, M. Herriot a publié un message au peuple britannique afin de lui exprimer sa gratitude pour la réception accordée à la délégation française. Il dit espérer que la conférence marquera la reprise de l'entente cordiale.

"Nous devons, ajoute-il, continuer de travailler pour la paix de l'Europe et pour l'amitié entre les peuples. La France et la Grande-Bretagne doivent être unies pour résoudre les derniers problèmes.

L'Evangile

Ch. IV.—Témoignage de Jean-Baptiste aux envoyés de Jérusalem

.... (S. J.. 1. 19-28.) ....

Voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs de Jérusalem lui envoyèrent des prêtres et des lévites pour lui poser cette question:

"Qui êtes-vous ?"

Il s'expliqua sans détour, et il déclara ouvertement:

"Je ne suis point le Christ."

"—Qui donc êtes-vous ? reprirent-ils. êtes-vous Elie (1) ?"

"—Je ne le suis point."

"—Etes-vous le Prophète (2) ?"

"Non !"

"—Mais enfin, qui êtes-vous ?—Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même ?"

"—Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: "Rendez droit le chemin du Seigneur", comme l'a dit le Prophète Isaïe."

Or, ceux qui avaient été envoyés appartenaient à la secte des Pharisiens. Ils poursuivirent leurs questions:

"Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète ?"

Jean répondit:

"Moi, je baptise dans l'eau. Mais, au milieu de vous, il en est un que vous ne connaissez point. C'est Lui qui doit venir après moi, bien qu'il existe avant moi; et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure."

Ceci se passait à Béthanie (3), de l'autre côté du Jourdain, où Jean baptisait.

NOTES

(1) Il était écrit qu'Elie devait précéder l'avènement du Christ; or Jean semblait être, aux yeux de tous, ce grand Prophète revenu en ce monde. Il était en effet un autre Elie, il en avait l'esprit et la vertu, comme le Sauveur le fera comprendre plus tard à ses Apôtres.

(2) Le Prophète par excellence, annoncé par Moïse, et qui n'était autre que le Messie.

(3) Ne pas confondre cette Béthanie avec la bourgade voisine de Jérusalem. Béthanie au delà du Jourdain s'appelait également Béthabara.

Réponses aux questions

Une maîtresse de maison est-elle responsable de la conduite de sa servante ?

Jusqu'à un certain point, oui. Une maîtresse de maison doit voir à ce que les serviteurs assistent aussi régulièrement que possible aux offices religieux et doit employer son influence pour les garder des fréquentations dangereuses.

D'où l'Eglise a-t-elle le pouvoir de donner des indulgences ?

De ces paroles de Norte- Seigneur: "Tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans le ciel". (Mathieu, XIII, 18.)

Les livres d'Anatole France sont-ils défendus?

Les livres d'Anatole France ont été mis à l'Index le 2 juin 1922.

Le scapulaire du Tiers-Ordre peut-il être remplacé par une médaille-scapulaire ?

Non, d'après un décret du 25 mars 1922.

Peut-on faire bénir des chandelles de paraffine ou de stéarine le jour de la Purification ?

Non. Ces cierges doivent être de cire d'abeille "saltem in notabili quantitate."

Est-il permis de servir de la viande le vendredi lorsqu'on a des invités qui ne sont pas catholiques et que l'on sait qu'ils seront désappointés si on ne leur en sert pas ?

Non, cela n'est pas permis; si vous ne voulez pas leur servir un repas maigre, invitez-les un autre jour.

...Quelle sorte de péché commet un catholique qui se marie devant un ministre protestant ?

...1—son mariage est nul; 2— il commet un péché grave; 3— il encourt l'excommunication.

Une jeune fille qui se marie doit-elle mettre ses gants ou les ôter pour la cérémonie ?

Elle doit les ôter et garder les mains découvertes.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La mouche-scie

Saskatoon — La mouche-scie a fait des dommages estimés de cinq à dix pour cent à la récolte de blé sur la ferme de l'Université.

Cet insecte coupe le blé tout près de terre. Il s'attaque de préférence au blé mur. C'est pourquoi on conseille de commencer la récolte une semaine avant la complète maturité du grain.

On dit que les ravages causés par cette mouche sont assez considérables autour de Saskatoon; mais ce sont les petits champs qui souffrent davantage parce que l'insecte reste tout d'abord sur la lisière du pré et n'entre que peu à peu à l'intérieur. Les grands champs n'ont donc presque pas eu à souffrir.

:*:

L'un des nôtres à la gérance de la North West Commission

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. Eug. J. Dufresne à la gérance du département français de la North West Commission Co., Ltd., courtiers en grains, de Winnipeg. M. Dufresne, comme par le passé, sera au service des expéditeurs pour la vente de leurs grains, en destination à Fort-William et Port-Arthur.

:*:

Chiffres officiels du plébiscite

Régina, Sask.— Les chiffres officiels fournis au sujet du plébiscite des liqueurs en Saskatchewan établisse que la majorité antiprohibitionniste a été de 38,956, et que la majorité favorable à la régie directe, sans licences pour la bière, a été de 7,886.

45 comtés ont voté contre la prohibition et 15 en faveur, soit 119,337 voix contre 80,381.

Biggar a donné 3 votes de majorité à la sécheresse, et Régina 5,256 de majorité au régime mouillé.

:*:

Une brasserie à Régina

Régina, Sask.— A la suite du récent plébiscite sur la vente de la boisson, une requête a été faite au gouvernement fédéral pour obtenir une brasserie à Régina. Si cette permission est accordée, une nouvelle bâtisse sera construite et équipée au coût approximatif de $250,000.

:*:

Elections partielles dans Québec

Québec— L'échevin W. J. Hushion, député provincial de Montréal, vient de démissionner. Il sera candidat à l'élection complémentaire dans St-Antoine le 2 septembre prochain.

La lutte est engagée et promet d'être rude. M. Cardin a ouvert le feu pour les libéraux. Dans Rimouski la campagne bat son plein avec les meilleurs orateurs de chaque parti à l'oeuvre.

Il n'y a que deux candidats seulement dans chaque comté: Fiset contre Sasseville dans Rimouski.— Birks contre Hushion dans Saint-Antoine.

:*:

Cent noms manquent sur une liste d'élections

Montréal— On a découvert que la liste des votants dont se serviront les officiers rapporteurs le 2 septembre dans St-Antoine est loin d'être complète. On a relevé l'omission de cent noms parmi les hommes d'affaires et les professionnels.

:*:

Les liqueurs rapportent trois millions à la province de Québec

Montréal—Un profit de trois millions de dollars a été fait par la province de Québec au moyen des opérations de la Commission des Liqueurs de Québec durant l'année financière qui s'est terminée le 30 juin, d'après la Gazette officielle de Québec, qui doit paraitre aujourd'hui. Cela est en sus du revenu provenant des permis et de la taxe de cinq pour cent sur la bière, les vins, etc., qui ont rapporté une somme additionnelle de $1,305,629.

:*:

Une halle de viandes

Edmonton— Tout est maintenant complet pour l'organisation d'une halle de toutes les viandes, qui s'appellera le Coopérative des Elevateurs de Bétail sur pied Limitée de l'Alberta. M. S. S. Sears, de Nanton a été élu président et les quartiers généraux de la halle seront à Edmonton.

On changerait la loi des grains

Ottawa— On songe à faire la révision de la loi des grains à la prochaine session. Depuis la promulgation de la loi en 1912, on l'avait laissée telle quelle; mais cete fois-ci le rapport de la Commission royale fournira matière à des changements considérables.

:*:

Les moissonneurs demandent que le gouvernement paie leur voyage

Toronto— Le premier ministre Mackenzie King a été interviewé à son arrivée en ville par les sans travail de Toronto au sujet de la proposition qui consiste en ce que le gouvernement fédéral avance de l'argent pour payer le passage de ceux qui désirent aller faire la moisson, cet argent devant être remis par les moissonneurs quand ils auront gagné de l'argent. Le premier déclare qu'il avait soumis la question à M. Murdock, ministre du travail.

:*:

Le blé d'Ontario à $1.25

Woodstock, Ont— Le premier blé d'Ontario de 1924 a été reçu aux moulins locaux et a été payé $1.25 le boisseau. Les meuniers disent qu'il est légérement vert, et qu'il faut du temps sec pour le rendre le plus propre possible à être moulu.

:*:

Comment raccourcir la période d'alimentation en hiver

Si l'on pouvait ajouter huit ou quinze jours au commencement et à la fin de la période habituelle de pacage, pendant lesquels les animaux pourraient recueillir eux-mêmes leur nourriture et épandre leur propre fumier, on économiserait beaucoup de travail, ce qui serait doublement avantageux pendant les périodes de presse .

Lorsque l'on a beaucoup de libre parcours, et surtout dans les districts où l'herbe sèche bien sur pied avant l'arrivée des gelées destructives, l'herbage de la prairie fournit un bon fourrage en automne et même en hiver, sauf dans les endroits où la neige épaisse empêche les animaux de paître. Ce qui reste peut être utilisé au printemps, mais dans la région des parcs du nord la vieille herbe ne fait pas une nourriture très satisfaisante au printemps, même lorsqu'elle est très abondante, et les vaches qui s'en nourrissent exclusivement et qui ont fortement envie de manger quelque chose de vert sont très portées à dévorer les herbes vénéneuses qui poussent sur les fords des marais.

A la station de Beaverlodge, le seigle d'automne est la dernière plante verte de l'automne et la première du printemps. Il résiste presque parfaitement à l'hiver chez-nous et assez bien, nous dit-on, dans la plupart des parties de l'Ouest. Lorsque l'on veut avoir du pacage d'automne, on peut semer le seigle d'hiver en juillet, à raison de un boisseau et demi à un boisseau et trois-quarts à l'acre, et le faire paitre judicieusement jusqu'à l'hiver, en ayant soin de ne pas le faire paître trop ras ni trop tard en automne, de peur qu'il ne soit abîmé par l'hiver ou que la pousse du printemps ne soit trop restreinte. Lorsque le sol s'est bien raffermi au printemps, on peut mettre les animaux pacager sur le seigle jusqu'au 1er juin, après quoi les vaches n'en sont guère friandes. On peut alors le laisser produire deux coupes de foin ou une récolte de grain que l'on battra. On peut aussi labourer la terre et la préparer pour d'autres récoltes.

Lorsque la production du grain est l'objet que l'on se propose, un avantage du pacage du printemps est que la floraison du seigle est retardée jusqu'à une période où les gelées de juin ne sont plus à craindre. Un désavantage de temps à autre, c'est que, dans les saisons où la maturité est très retardée, le seigle ne mûrit pas toujours complètement avant les gelées précoces d'automne, mais c'est là un danger qui ne se présenterait sans doute pas dans la plupart des districts de l'Ouest.

L'avoine semée en lignes et binée, en remplacement de la jachère d'été, parfois peut aussi donner un bon pacage d'automne. Nous avons laissé cette année, à la station de Beaverlodge, pour l'hivernement des chevaux, une maigre récolte de ray-grass de l'Ouest que les chevaux mangeront sur pied au lieu de la consommer dans leur mangeoire.

W. D. ALBRIGHT, Surintendant, Sous-station fédérale expérimentale, Beaverlodge, Alta.

Les affaires du Canadien National diminuent

Calgary, Alta.— "Le peuple du Canada doit envisager la possibilité désagréable que la diminution des affaires du Canadien National pour l'année se chiffre entre treize à quinze millions de dollars. Cette diminution sera surtout causée par le mauvais état des affaires aux Etats-Unis, où le Canadien National possède un réseau étendu et rémunérateur." Cet avertissement a été donné par sir Henry Thornton, président du Canadien National, aux membres du Board of Trade, de cette ville.

"L'année courante", déclara Sir Henry, "a débuté avec une augmentation sensible de revenus pour les trois premiers mois, mais depuis le 1er mai dernier, les recettes ont baissé au taux de dix à quinze pour cent par mois. Cette diminution est due en partie à l'affaissement des revenus sur les produits manufacturés expédiés des provinces de Québec et d'Ontario.

:*:

3000 familles anglaises pour le Canada

Londres— L'honorable M. J.-A. Robb, ministre intérimaire des Finances et ministre de l'Immigration au Canada, a signé, au nom du Canada, un nouvel accord avec le gouvernement britannique assurant une aide financière aux Britanniques qui vont s'établir sur des terres au Canada.

On y prévoit l'établissement au Canada de 3000 familles anglaises. L'Angleterre prête les fonds aux immigrants, avec remboursement par les nouveaux fermiers s'étendant sur une longueur de 25 ans.

:*:

Le téléphone sans fil pour la protection des forêts

Québec— La dernière innovation du service provincial pour la protection des forêts contre les incendies est le téléphone sans fil. Un groupe d'employés est parti ces jours derniers pour l'Abitibi, sous la direction de M. Kiefer, pour installer ce nouveau système.

:*:

Comme nos députés

Paris— Avant de se séparer les députés français se sont voté une nouvelle indemnité sous forme d'affranchissement gratuit de leurs lettres.

Cartes Professionnelles

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Inspecteur général des pénitenciers

Ottawa — Le lieutenant-colonel E.-W. MacDonald, d'Halifax, a été nommé inspecteur des pénitenciers. Il fut décoré de l'Ordre du service distingué et de la Croix militaire et cité trois fois pendant la guerre.

—:*:—

Chez les Mathématiciens

Toronto — Le professeur Léo Pincherie, de Bologne, Italie, a été élu président de l'Union internationale des mathématiciens à l'assemblée annuelle de cette association qui a eu lieu à l'université de Toronto.

Le professeur C. H. de la Vallée-Pouisson, de Louvain, le professeur J. C. Fields, de l'université de Toronto, le professeur G. Mittag Leeffler, de Stockholm, et le Dr Leonard Dickson, de l'université de Chicago, ont été élus présidents honoraires, alors que trois autres mathématiciens, le professeur Charles Lamb, de Paris, et M. Vito Volterra, de Rome, ont été réélus à cette fonction.

Le professeur G. Koenigs, de Paris, a été élu trésorier général.

—:*:—

La décadence des Etats-Unis

Toronto,—Le professeur MacDougall, psychologue de l'université de Harvard, a porté la parole ici à une assemblée spéciale de la British "Lorsque, dit-il, j'observe le peuple américain, qui marche chaque jour dans le sentier qui conduit à la destruction, il semble que je me rende compte des progrès d'une des plus grandes tragédies de l'histoire. "De l'avis de l'orateur, la situation est désespérée aux Etats-Unis, si la masse du peuple ne s'aperçoit pas de cette situation, qui est amenée par la négligence à employer les remèdes convenables."

Oui tout cela est bien vrai; mais certains remèdes suggérés par l'orateur seraient encore pires que le mal. Seuls les principes chrétiens sont principes de vie pour les peuples comme pour les individus.

—:*:—

Les typos cessent la grève

Toronto— A une assemblée de l'union des typographes tenue à Massey Hall, il a été décidé à l'unanimité de mettre fin le 31 août à la grève pour obtenir la semaine de 44 heures, laquelle dure depuis mai 1921. On a étudié surtout la question des hommes encore en grève et qui se chiffrent à mille environ. On discuta la question de savoir si l'allocation de grève serait continuée. Finalement on recommanda au conseil exécutif que les hommes encore en grève continuent à recevoir une assistance financière.

—:*:—

Un traité non signé par le roi d'Angleterre

Londres, — La forme du traité anglo-russe dans laquelle n'apparaissent que les noms des gouvernements intéressés sans qu'on y voie la signature du roi a éveillé l'attention de sir Francis Bill, procureur-général de la Nouvelle Zélande, un expert en matière de loi constitutionnelle.

D'après le correspondant du "Morning Post" à Wellington sir Francis aurait déclaré dans un entretien, qu'il considerait ce traité comme un acheminement de caractère grave vers la désunion impériale.

Si, dit-il, les représentants de telle partie spéciale de l'empire britannique peuvent signer les traités en ignorant Sa Majesté qui empêcherait les autres parties intégrantes d'en faire autant?...

—:*:—

Il ne lui reste que 50 centins après avoir volé $100,000

Halifax, N.E.— Robert Theakston, ancien percepteur de la ville, qui fut trouvé coupable d'avoir détourné près de cent mille dollars des argents civiques au commencement de cette année-ci, puis condamné à deux ans de pénitencier, et ensuite relâché sur parole, a comparu en cour, et a reçu d'un commissaire de la cour suprême l'ordre de faire cession de toutes ses propriétés personnelles à la ville de Halifax. Il a déclaré que les cinquante cents qu'il avait dans son gousset représentaient tout ce qu'il possédait au monde. Interrogé par l'avocat de la cité, il a affirmé qu'il n'avait aucun argent placé. L'avocat voulut savoir ce qu'il avait fait de la somme détournée du trésor de la cité, mais il ne put obtenir un seul renseignement.

L'ex-collecteur de la cité est âgé de plus de 70 ans.

La population des Etats-Unis est de cent douze millions

Washington— D'après les dernières statistiques publiées par le bureau des recensements de la ville de Washington, la population des Etats-Unis dépasse aujourd'hui 112 millions d'âmes.

New-York compte actuellement 6 millions d'habitants; Chicago, 3 millions; et Philadelphie, 2 millions. Soixante-dix-neuf villes américaines ont une population de plus de 100,000 habitants.

—:*:—

Le programme de M. Coolidge

Washington— Un "gouvernement de bons sens, s'employant honnêtement et économiquement à administrer les affaires du pays à l'intérieur et à maintenir la paix à l'étranger", voilà ce qu'a promis le président Coolidge en acceptant formellement d'être le candidat du parti républicain à la prochaine élection pour la présidence des Etats-Unis.

M. Coolidge exprima l'opinion que les affaires domestiques sont d'importance primordiale pour la nation et déclara qu'il avait l'intention de réduire et de réviser les taxes et de nommer un comité avec mission de trouver les meilleurs moyens d'aider l'agriculture.

Il résuma la politique de son administration quant aux affaires étrangères dans un seul mot, "la paix", et fit la promesse qu'aussitôt que la mise à exécution du plan Dawes sur les réparations sera commencée, il proposera la tenue d'une nouvelle conférence en vue de considérer la possibilité de limiter davantage les armements et de codifier la loi internationale.

Le président s'est aussi déclaré opposé à la généralisation du principe de l'étatisation de même qu'à la guerre.

—:*:—

L'internationale appuie La Follette

Washington— La Fédération américaine du travail a officiellement averti le sénateur LaFollette, du Wisconsin, qu'elle appuierait sa candidature à la présidence, ainsi que celle du sénateur Wheeler, du Montana, à la vice-présidence.

—:*:—

M. Pothier rentrerait dans la politique

Providence, R. I.— Le parti républicain de l'Etat du Rhode Island considère que l'honorable Aram-J. Pothier peut seul donner la victoire à ce parti aux prochaines élections.

On désire que M. Pothier brigue de nouveau le poste de gouverneur du Rhode Island, qu'il a occupé avec tant de dévouement et de succès pendant dix ans. M. Pothier habite Woonsocket. Il est âgé de 70 ans, mais très alerte, très robuste, c'est un organisateur de premier ordre, un chef dont les républicains ont besoin pour faire renaître la confiance et gagner une bataille qui va être rude.

—:*:—

Les derniers restes de la persécution catholique en Angleterre

Londres— Le député F. R. Blundell, du Lancashire, a présenté un bill demandant la suppression de certaines incapacités dont souffrent —au moins nominalement— les catholiques romains de Grande-Bretagne. Disons tout de suite que les clauses prohibitives actuelles sont devenues pour la plupart lettre morte.

Le principal rappel que l'on voudrait serait celui de l'Acte d'Emancipation des Catholiques de 1829, dont la section 12 oblige les catholiques romains à nier la transsubstantiation avant de remplir certaines fonctions, comme celle du lord chancelier. La section 26ème condamnait à 50 livres d'amende tout prêtre qui officiait dans le rite catholique en dehors des endroits spécifiés à cette fin, ou qui portait sa soutane en dehors des mêmes lieux. La section 28ème obligeait tous les membres des ordres religieux à s'enregistrer chez le greffier de La paix, et tout violateur de cette loi était passible de 50 livres d'amende pour chaque mois de retard.

—:*:—

De Valera garde son programme

Dublin— Eamon de Valera, a déclaré dans un discours qu'il n'avait aucune politique à énoncer.

"Nous n'avons pas besoin de nouvelle politique. Celle de 1917 et de 1921 reste à l'affiche. Les rois peuvent nous forcer à nous soumettre temporairement à certaines choses: mais on ne nous réduira jamais. M. de Valera accuse le gouvernement britannique de propager à travers le monde la nouvelle fausse qu'il aurait accordé à l'Irlande tout ce qu'elle demande. Il cite à ce sujet un passage d'un discours de John-W. Davis, candidat démocrate aux Etats-Unis qui tout en signalant cette propagande en démontre la non efficacité aux Etats-Unis.

—:*:—

Le première femme-ministre d'Angleterre vient au Canada

Londres— La Presse Canadienne apprend que Mlle Margaret Bondfield, secrétaire parlementaire du ministre du travail et député de Northamptonshire à la chambre des communes, va partir pour le Canada, en compagnie de Mme Harrison Bell, qui représente le travail dans le comité de colonisation outremer, à bord de l'Empress of Scotland le 13 septembre prochain.

Ces deux dames se rendent à une invitation du gouvernement canadien et le but principal de leur voyage sera de s'enquérir des conditions qui règnent dans le Dominion en ce qui concerne l'immigration des enfants.

—:*:—

Des Français se réveillent

Saint-Quentin— A l'annonce d'un meeting communiste, qui devait être présidé par M. Marcel Cachin, assisté d'un député allemand du parti, une grande effervescence se propagea dans la ville. Une colonne de 3,000 manifestants chantant la Marseillaise empêcha la réunion d'être tenue dans le local prévu. Les communistes fortement molestés par la foule, se rendirent alors à la salle de Fervaques.

—:*:—

Une assurance de 7 millions

Baltimore, Mr.,—Une application pour une demande d'assurance-vie pour le montant de $7,000,000 vient d'être faite, pour protéger en cas de mort la vie des 3,100 membres de la "Maryland National Guard". Cette assurance sera prise sous le mode d'assurance "groupe". Les "soldats privés" seront assurés pour le montant de $2,000; les sous-officiers, pour $3,000; et les officiers pour $5,000. Les primes pour ces différentes polices seront payées à même les salaires des employés de la Garde.

—:*:—

Le second anniversaire des martyrs de l'Irlande

Dublin— Le second anniversaire de la mort d'Arthur Griffith et de Michael Collins a été commémoré à Dublin par une grande procession militaire de 2,000 soldats et d'un fort groupe de gardes civiles.

La cérémonie avait pour principal point le parc Leinster. Le gouverneur général Healy, tous les ministres de l'Etat libre, plusieurs hauts fonctionnaires et les parents de Griffith et de Collins étaient présents. Le président Cosgrave souhaite voir le jour où l'Irlande unie honorera la mémoire de Griffith et de Collins et reconnaîtra les services qu'ils ont rendus. Il a ajouté que la prétention de la Grande-Bretagne de gouverner l'Irlande n'existe plus en fait comme en théorie.

—:*:—

Un monument à Pasteur

Chicago— Le consul français à Chicago, M. Barthélemy, se propose d'y élever un monument à Pasteur. Un comité a été constitué sous la présidence du docteur Frank Billings. Il comprend les plus importants parmi les médecins de Chicago. L'organisation de la campagne pour réunir les fonds nécessaires a été confiée à un comité exécutif formé des présidents des grandes sociétés médicales. Tous ont accepté avec enthousiasme.

Le monument sera exécuté par un sculpteur français, M. Léon Hersanant, depuis longtemps fixé aux Etats-Unis. Construit en pierre et bronze, il coûtera 30,000 dollars. Le projet est à la fois très simple et très beau. Dans la pensée du consul ce sera aussi un monument à cette profession médicale envers laquelle nous avons une dette de reconnaissance et qui ici, aux Etats-Unis, témoigne pour la mémoire de notre grand Pasteur d'une véritable vénération.

—:*:—

Paroles énergiques d'un évêque Américain

New-York,—Parlant à la convention des Chevaliers de Colomb qui s'est tenue à New-York, Mgr Mahoney, de Sioux Falls (South Dakota), a véhémentement dénoncé le Ku Klux Klan et a accusé à la fois les partis républicain et démocrate pour n'avoir point osé pendant leurs conventions nationales prendre parti contre le K.K.K.

"Dans ce pays qui garantit la liberté de conscience de tout un chacun, a-t-il déclaré, certains sont punis pour la croyance quils professent. Dans ce pays que les catholiques ont découvert et rendu célèbre, ces mêmes catholiques sont traités comme des parias et considérés comme des hors la loi. Dans ce pays dévoué au principe que tous les hommes sont égaux, on fait sentir aux catholiques le poids du mépris et on leur assigne un rang d'infériorité."

—:*:—

Oliver gagne son élection

Nelson, C.-B.— M. Harry Houston, ex-échevin et neveu du fameux John Houston, premier maire de Nelson choisi à un meeting de 250 électeurs, pour être l'adversaire de l'hon. M. Oliver, premier ministre, qui n'avait pas encore été élu député, a été battu par une majorité de 338 aux élections partielles, de samedi.

Les socialistes s'agitent

Une nouvelle révolution française s'en vient-elle ?

Paris— Le socialisme a été le grand vainqueur aux élections françaises du 11 mai dernier, et c'est lui qui, par l'habile et laborieuse politique de soutien pronée par M. Renaudel, gouverne le pays et commande au Parlement. La révolution socialiste se prépare sans bruit. L. Marcelin en marque les étapes.

"Nous n'assistons pas écrit-il dans la "Volonté Française", à une de ces révolutions brutales, comme la France en a tant subi où l'on frappait à la tête pour s'assurer par elle le reste du corps national. L'emprise se fait aujourd'hui par en bas. Cela ressemble, en quelque manière, à la besogne qu'accomplit, il y a deux ans, M. Mussolini. Le chef fasciste ne se rendit maître de Rome qu'après une mobilisation et une marche convergente vers la capitale. C'est à une opération stratégique de ce genre que nous assistons chez nous. Mais il ne s'agit ici que de la concentration des appétis, des rancunes et des passions les plus mauvaises.

"Les agents de cette manoeuvre sont, comme de juste, les fonctionnaires, qui ont été les véritables vainqueurs du 11 mai. Ils ont renoncé momentanément à leurs 1800 francs. Mais, patience ! cela viendra après le reste.

La lutte sectaire contre les catholiques ne retiendra pas longtemps les activités révolutionnaires dit M. Marcelin qui ajoute:

Toute la question consiste à savoir si le Cabinet Herriot prépare par inertie ou par complicité, le lit du syndicalisme et si, après avoir conclu à Londres à nos dépens, une nouvelle paix il va laisser à l'intérieur du pays les artisans de la lutte de classe fomenter la guerre civile.

—:*:—

Projet de révolution mondiale

Paris—On constate un travail secret et ininterrompu au sein du Comité exécutif de la IIIe Internationale et du bureau politique du parti communiste de l'Union soviétique en vue d'un nouvel effort pour provoquer la révolution mondiale. Le plan de campagne révolutionnaire doit être exécuté à l'automne. Il prévoit des désordres communistes, des grèves, des effervescences populaires en Latvie, en Allemagne, en Pologne, en France, un coup d'Etat soviétique en Grèce et en Yougoslavie.

Le Comité est renforcé par une Commission spéciale chargée d'élaborer les dispositions de détail et composée de ces pays comme Conseils.

—:*:—

Des Français acclament l'ennemi de la France

Paris— L'écrivain espagnol Miguel de Unamuno et son compagnon d'exil, le député Soriano, qui avaient débarqué à Cherbourg, viennent d'arriver à Paris. On sait que ces deux Espagnols, qui ont été amnistiés dernièrement par le gouvernement de leur pays, sont venus à Paris sous les auspices du journal "Le Quotidien."

Ce journal avait convié le ban et l'arrière-ban de ses lecteurs pour acclamer les anciens proscrits. Aussi, à leur arrivée en gare, les amis de M. Dumay, et du Quotidien étaient-ils quelques dizaines pour acclamer les arrivants. Des fleurs leur furent offertes.

Or, sait-on ce qu'est ce député Soriano ? M. Camille Aymard le rappelle à propos. En 1914, en effet, le bon député espagnol écrivait: "Plus l'Allemagne prendra et absorbera de départements français, moins il subsistera de honte en Europe.

Voilà l'homme qui a été acclamé par des Français.

—:*:—

Littérature révolutionnaire aux Etats-Unis

Cedar Rapids, Iowa— Les autorités postales viennent de saisir un paquet de littérature révolutionnaire incitant le peuple à se rebeller contre l'ordre du Président Coolidge qui fixait le 12 septembre comme "jour de Défense nationale." On y incite les gens à arborer du crêpe, au lieu des drapeaux et à faire de cette journée "un vendredi de deuil."

—:*:—

Manifestation anti-patriotique des communistes Français

Paris— Le parti communiste avait organisé à Garches, une manifestation à laquelle ont pris part environ 15,000 militants du parti, parmi lesquels de nombreux enfants allemands, porteurs d'emblèmes, 15 trains spéciaux ont transporté tout ce monde de la gare St-Lazare à celle de Garches.

Après avoir chanté les hymnes révolutionnaires français, allemands ou soviétiques et après un défilé, la foule se massa devant l'estrade et des orateurs célébrèrent les beautés du régime dont s'enorgueillit la Russie. L'un d'eux parla en allemand. Son discours ne fut pas traduit, mais, de confiance, les auditeurs applaudirent quand même.

Leur enthousiasme redoubla quand ils aperçurent ce spectacle: une dizaine de soldats français, en uniformes, porteurs de drapeaux rouges, qui s'approchaient solennellement de la tribune. Au bas les attendait le représentant du parti communiste allemand, qui les embrassa.

Alors, dans la foule, on criait: "Vive l'Allemagne !" "Vivent les Boches !" "Vive la guerre civile !" "A bas la France capitaliste !" Une fanfare entonna à ce moment l'Internationale et le chant s'étendit, repris par les milliers de manifestants. Ici se place un incident: la tribune officielle s'effondra et les officiers disparurent soudainement aux yeux admiratifs des fidèles dans un fracas de planches brisées et de jurons lancés dans toutes les langues !

Heureusement, il n'y avait personne de blessé et la fête s'acheva par des jeux et des épruves sportives. A la nuit la foule se dispersait sans incident.

—:*:—

En Russie

Vienne— La "Nouvelle Presse Libre" publie de source bien informée des renseignements representant la situation en Russie comme tres grave. La Russie doit s'attendre cette annee à une récolte presque completement mauvaise. De meme l'etat de l'industrie russe est loin d'etre satisfaisant. Le déficit officiellement avoue par l'Etat s'elève à 1.6 millions de roubles-or. Le déficit reel de l'Etat pourrait être encore plus grand. La situation de la Banque d'Etat est si critique qu'aucune emission de billets ne peut avoir lieu sans violer la loi de couverture. Le seul moyen de venir en aide aux nécessités financieres est l'exportation des céréales. Mais la Russie qui a besoin de son blé pour éviter la famine menaçante, doit choisir entre l'exportatoin du blé ou la faillite. Une des conséquences de cette terrible crise économique est le mécontentement croissant des masses. Des bruits de troubles et d'émeutes dans différents lieux de la Sibérie et en Russie d'Europe commencent à circuler. La révolte du Turkestan est beaucoup plus sérieuse qu'on le dit officiellement; 70,000hommes de troupes gouvernementales y combattent contre les insurgés. Un autre signe de la situation critique est la division qui règne entre les hommes au pouvoir eux-mêmes. Le radicalisme augmente de nouveau et le régime ébranlé doit faire appel à la terreur pour se maintenir.

—:*:—

Le Dr Cuno deviendrait ambassadeur aux Etats-Unis

Washington,—Le Dr Othon Wiedfelt, ambassadeur allemand aux Etats-Unis, abandonnera son poste, le 15 septembre, pour entrer dans la vie privée. Le Dr Cuno, ancien chancelier allemand, lui succèdera probablement.

"Fleur de Lys"

connaît votre caractère

"FLEUR DE LYS", graphologue, désire offrir ses services au public par l'intermédiaire du "PATRIOTE".

Etude complète du caractère, aptitudes, etc.

....Conditions requises:—Envoyer un coupon de graphologie, une dizaine de lignes d'écriture en encre sur papier sans lignes, signature au long du correspondant et la somme de 25 centins.....Spécifier si l'on désire que l'analyse paraisse dans le Patriote et, dans ce cas, se servir d'un nom-de-plume, ou si l'on désire une réponse par la malle, envoyer une enveloppe affranchie.

"Fleur de Lys" peut correspondre dans les deux langues.

COUPON
- DE -
GRAPHOLOGIE

Adresse: "FLEUR DE LYS"
2633 rue Athol, Régina
BON POUR UN MOIS
27 août 1924

Ci-inclus coupon, échantillon de mon écriture et 25 centins, pour l'analyse de mon caractère.
Mon sexe est ....
Je désire que l'analyse paraisse dans "LE PATRIOTE" et vous prie d'employer le nom-de-plume suivant ....
....

La plus belle leçon d'énergie

Telles furent les paroles de M. l'abbé Elie Auclair, à la Semaine Sociale de Sherbrooke.

"A Dieu ne plaise, dit l'orateur, que je fasse acte de chauvinisme et que je méconnaisse, dans le développement de ces cantons la part considérable de mérites à laquelle ont droit nos concitoyens d'une autre foi. Les citoyens de langue anglaise et de mentalité protestante se sont montrés si je ne me trompe ici plus qu'en nul autre endroit du Canada pratiquement amis de l'entente et de la paix entre les deux races. Mais les faits sont les faits et l'histoire sans manquer d'égards à personne se doit de constater aussi que la pénétration catholique et française s'est manifestée d'une façon merveilleuse dans ces riches cantons comme plus tard dans le Nouvel Ontario. Lentement, sûrement, sans effusion de sang, sans heurts et sans secousses, elle a tout envahi. Si les cantons de l'est ont des noms anglais, les paroisses, elles portent toutes des noms français, des noms de saints qu'on retrouve au calendrier romain. A l'exception de celui de Brome tous ces comtés, si je suis bien informé, comptent aux chiffres de leur population une majorité catholique et française, substantielle. Dans l'ensemble, à l'heure actuelle, les dix comtés des Cantons de l'est, sur une population totale de 262,000 donnent en chiffres ronds 200,000 Canadiens français. Où donc le miracle canadien se montre-t-il plus éclatant ?

De l'avis de tout le monde le territoire des cantons de l'est est susceptible de devenir la partie la plus riche et la plus belle de la province de Québec.

Or, je ne connais pas de plus belle se dégage des faits que je viens le leçon d'énergie nationale pour les Canadiens français que celle qui d'exposer devant vous que celle qui s'affirme dans l'histoire sincère et vraie de la pénétration catholique et Française dans les Cantons de l'est. Cette leçon sachons l'entendre, nous en pénétrer, en vivre. Sachons la faire entendre à ceux qui viennent après nous, les en pénétrer, eux aussi et les en faire vivre à leur tour. C'est, en même temps, une leçon de foi catholique vécue et une leçon de patriotisme canadien-français éclairé."

:*:

Un monument à la première habitation de Port-Royal

Annapolis, N.E.— Un monument commémoratif de la première habitation à Port-Royal fondée par M. de Monts en 1604, a été dévoilé à Lower Granville, par la **Annapolis Royal Historical Association.** Le monument porte l'inscription suivante:

"Site du premier fort ou Habitation" de Port-Royal. Bâtie par les Français commandés par de Monts et Champlain en 1605. Attaquée et partiellement détruite par des troupes anglaises de la Virginie en 1613. Restaurée et occupée par des colons écossais, en 1629."

Port-Royal fut bâtie en 1605 par M. de Monts, qui, ruiné et abandonné par la cour de France, dut l'abandonner en 1607. Poutrincourt y revint en 1610 mais ruiné à son tour et abandonné, il la quitta et laissa son fils Charles de Biencourt continuer la lutte. En 1613, un forban de la Virginie, Samuel Argall, *sans déclaration de guerre,* vint raser Port-Royal alors que les colons étaient sortis.

Les colons avertis arrivèrent et le brave Argall s'enfuit au plus tôt sans attendre la bataille.

:*:

La Commission générale des Semaines Sociales

Sherbrooke— Suivant l'habitude, la commission Générale des Semaines Sociales du Canada a profité de la semaine de Sherbrooke pour tenir une assemblée générale de ses membres.

Deux nouveaux membres ont été élus: M. le notaire Chénier Picard, de Sherbrooke, et M. Yves Tessier-Lavigne, professeur à l'Université de Montréal qui sera en même temps secrétaire adjoint.

Voici comment se compose maintenant la commission générale.

R. P. Archambault, S. J., président, Québec; MM. Guy Vanier et Yves Tessier-Lavigne, secrétaire, Montréal; abbé Léonidas Adam, Sherbrooke; R. P. Auclair, O.M.I., Prince-Albert; Pierre Beaulé, Québec; sénateur Belcourt, Ottawa; Noël Bernier, Winnipeg; Af. Charpentier, Montréal; chanoine Courchesne, Nicolet; chanoine Desranleau, St-Hyacinthe; abbé E. Cloutier, Grand'Mère; juge O.-E. Dorion, Québec; Dr. Jules Dorion, Québec; J.-E.-A. Dubuc, Chicoutimi; abbé Maxime Fortin, Québec; abbé Cyrille Gagnon, Québec; Léon Mercier Gouin, Montréal; Oscar Hamel, Québec; abbé Edmour Hébert, Montréal; Omer Héroux, Montréal; Mgr Eugène Lapointe, Chicoutimi; abbé Olivier Maurault, P. S. S., Montréal; Edouard Montpetit, Montréal; Mgr L.-A. Pâquet, Québec; Antonio Perrault, Montréal; abbé Ph. Perrier, Montréal; Chenier Picard, N. P., Sherbrooke; Dr. F.-A. Richard, Moncton; S.-G. Mgr F.-X. Ross, Gaspé; Arthur St-Pierre, Montréal; R. P. R. Villeneuve, O. M. I., Ottawa.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

LONDRES— Le Prince de Galles *s'est embarqué pour New-York* samedi à bord du **Berengaria.** Il dinera chez le président Coolidge le 30, s'arrêtera dans différentes villes en route pour son ranch de l'Alberta.

DETROIT— La police vient de saisir pour cent trente mille dollars de narcotiques dans un sac à main. C'est la plus forte saisie que l'on ait encore faite dans l'Etat du *Michigan.*

QUEBEC— Le syndicat McIntyre-Porcupine vient d'acquérir la possession de 2,600 acres de placers miniers, jalonnés au canton Rouyn, province de Québec. Il en paie une somme de tout près d'un million, et se propose de commencer, sans délai l'exploitation active de ces mines.

WASHINGTON— La Croix Rouge américaine vient de câbler le montant de $100,000 pour secourir les pauvres sinistrés de la Chine. On estime à pas moins de 10,000,000 les personnes affectées par cette inondation monstre et au bas mot $10,000,000 seraient nécessaires pour leur venir en aide.

TROIS-RIVIERES — M. Sam Boisvert, de Grand'Mère, homme de 51 ans, s'est tué raide en donnant de la tête sur une pierre comme il plongeait dans le lac des Piles, à La Décharge.

TORONTO— Les faillites en Canada, d'après Dun, durant la semaine qui s'est terminée le 8 août, sont au nombre de vingt-neuf, réparties en provinces comme suit: Ontario, 9; Québec, 15; Manitoba, 2; Alberta, 1; Colombie Anglaise, 1. On n'a pu se procurer de statistiques pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Londres. — Une nouvelle arrive d'Afrique, par voie du Cap, qui annonce que dans l'intérieur de ce pays des noirs ont réussi à prendre le dessus sur des blancs qu'ils gouvernent *en maîtres.*

Il se trouve là une cinquantaine de blancs, hommes et femmes, qui remplissent des fonctions de domestiques ou de servantes. On croit que ce sont des Danois victimes du désert, et qui ont été obligés, par suite de circonstances adverses, à demander protection aux indigènes.

VARSOVIE, Pologne — Trente rabbins **galiciens** ont conjointement interdit aux jeunes filles et aux femmes juives de paraître avec des robes décolletées ou des robes sans manches. L'interdiction a été proclamée dans toutes les synagues de la Galicie.

Vers le pays d'Evangéline

Montréal— Le grand pèlerinage acadien organisé par le **Devoir** s'est effectué la semaine dernière. Dimanche, le 20 août, à 4 heures précises, deux convois spéciaux de 10 wagons chacun du Chemin de fer National du Canada s'ébranlaient emportant vers la terre acadienne deux cent soixante et dix pèlerins; et bientôt la ligne ondoyante et panachée des trains disparaissait à l'horizon, laissant derrière elle une brume légère.

Il faisait un soleil merveilleux qui mettait un air de fête sur toutes les figures et les choses. Les quais étaient envahis par une foule sympathique et joyeuse; jamais départ n'eut lieu avec autant d'entrain de bon aloi. Lorsque M. H. Bourassa qui a accepté d'être le porte-parole des pèlerins en terre acadienne, est apparu, une ovation spontanée a éclaté et immédiatement il a été entouré. Des représentants de la haute finance, du clergé, des professions libérales et des corps de métiers étaient venus faire leurs meilleurs souhaits aux voyageurs et affirmer ainsi leur participation officielle dans le témoignage que la race canadienne-française offre à sa soeur acadienne.

400,000 Acadiens

Nombre de touristes américains s'enquéraient du motif de la manifestation et ne cachaient pas leur ahurissment d'apprendre que des centaines de citoyens parmi ce que la race canadienne-française compte de plus brillant et de plus respectable, délégées par les grandes sociétés nationales et d'importantes institutions commerciales, s'en allaient renouer après plus d'un siècle, et d'une manière remarquable et pratique, les relations entre les fils des déportés de 1755 et les fils de la Nouvelle-France. L'un d'eux disait: "Et ils sont 400,000, mais comment ont-ils fait ?"

Service français

Le Chemin de fer National du Canada avait d'ailleurs bien fait les choses et déployé un luxe extraordinaire. Les wagons-salons, d'une structure ultra moderne, étaient luisants, nets. Chaque fenêtre était ornée d'un frais bouquet de glaïeuls et cette machine énorme et brutale qu'est un convoi de chemin de fer avait un air pimpant presque gracieux. Les wagons-buffets étaient remplis du personnel de service dans une tenue irréprochable. Les ordres les plus stricts avaient été donnés à cet effet et les pèlerins ont eu la joyeuse surprise d'être accueillis avec une courtoisie exempte de cette obséquieuse politesse qui ennuie et assomme. Notons que tous, depuis les chefs jusqu'aux nègres des wagons-lits, parlent le français et ne s'exprimeront qu'en français.

Aux premiers halètements des locomotives les voyageurs ont entonné **l'Ave Maris Stella,** l'hymne national acadien.

Le foule salua une dernière fois et avec l'écho affaibli des derniers versets de l'Ave, les convois disparurent, à un quart d'heure l'un de l'autre.

Une messe de bon voyage

Ce pèlerinage douloureux dans la terre de souffrances et de martyre que fut l'Acadie ne pouvait être bien compris que dans la prière. Pour bien revivre les sentiments des malheureux qui, en 1755, furent trainés dans des navires infects, avec les pires raffinements de barbarie, il fallait répéter avec eux les cantiques qu'ils chantaient la gorge pleine de sanglots lorsque les soldats de Lawrence et Winslow les poussaient à coups de bayonnettes sur les navires d'exil. Aussi le pèlerinage a-t-il été inauguré par une messe spéciale en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, devant la Vierge qui, pitoyable aux cris de souffrance que lui adressèrent les malheureux, les guida comme l'étoile de la mer et les ramena au pays natal.

Le mystère de la survivance

M. l'abbé Vigneault, de Sainte-Julienne, a célébré la messe. Une centaine de pèlerins qui avaient pu arriver à Montréal, pour l'heure fixée, étaient présents. Une nombreuse délégation de la **Société de l'Assomption** était venue composée de jeunes gens et de jeunes filles. Lorsque vint la communion tous les délégués et plusieurs voyageurs allèrent communier pendant que le chant de l'Ave Maris Stella planait, victorieux. Et devant cette foi vive et simple, ces beaux et grands gars qui s'agenouillaient humblement, le mystère de la survivance acadienne à travers des malheurs inouis s'expliquait, lumineux de clarté. Un peuple qui se confie en Dieu ne peut pas périr et il lui prépare dans les revers dont il Lui plait de les affliger, les éléments d'une plus grande gloire et d'une plus grande prospérité.

Les soldats de Winslow et de Lawrence qui ricanaient devant les cantiques de leurs victimes ne croyaient pas qu'un jour viendrait où elles se dresseraient vengeresses dans l'histoire pour les marquer au front du fer rouge de toutes les ignominies.

Nous allons dédier et bénir cette belle institution afin que cette oeuvre puisse produire des hommes honorables, des hommes de réflexion, de jugement qui seront la protection de tout ce qu'il y a de plus beau, de plus sublime dans la civilisation dont nous jouissons. Je prie le bon Dieu de hâter ce jour et de nous permettre à nous tous de vivre non seulement jusque là, mais pendant des années encore pour avoir la consolation de voir sortir de ce collège des hommes capables de faire face aux luttes de l'avenir, tout en étant des vrais chrétiens."

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un incendie à l'asile St-Jean de Dieu

Montréal— Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré samedi dans une grange de l'hôpital St-Jean de Dieu à la Longue Pointe et a causé des dommages estimés à cinquante mille dollars. Un grand nombre d'animaux dans la *grange ont été sauvés.*

:*:

Six noyés à Montréal

Montréal— Trois hommes et trois femmes sont disparus et sont considérés noyés, et deux hommes et *une femme ont été sauvés, lorsque* la chaloupe dans laquelle ils traversaient de *l'île de Montréal aux îles* de Boucherville chavira, de bonne heure dimanche matin, dans le fleuve St-Laurent.

Les disparus sont Hector Deslaurieurs, 18 ans; Léo Boyer, 24 ans; Mme Léo Boyer, 23 ans; Gertrude Leduc, 24 ans, et un homme et une femme de Viauville. Tous sont de Montréal, sauf les deux derniers.

Le groupe s'en allait passer le dimanche à la pêche sur l'île. La chaloupe trop chargée chavira, tournant deux fois sur elle-même, et précipita ses occupants à l'eau.

:*:

$50,000 pour le tourisme

Le gouvernement de la province de Québec vient d'accorder à l'Association du Tourisme canadien la somme de $50,000 pour un an à titre d'essai et dans le but de développer le tourisme dans toute la province de Québec.

C'est à la suite des deux délégations qui se sont présentées dans ces derniers temps, de la part de l'Association du tourisme, que le gouvernement a accordé cet octroi.

Le gouvernement s'est toutefois réservé le droit de nommer son représentant dans l'Association du Tourisme et qui verra à employer l'argent destiné au développement du tourisme dans les campagnes.

Le plus beau collège de la province de Québec

Québec— Rimouski pourra bientôt se féliciter de *posséder le plus* beau collège classique de la province de Québec. *Le nouveau Séminaire,* dont la construction a été commencée en 1922, sera, en effet prêt à recevoir dès le mois de septembre, 400 élèves et plus tard il y aura bien de la place pour 600. Il est de pierre et de briques et complètement à l'épreuve du feu. On a l'impression que ce monument a été édifié pour les siècles.

:*:

Collège commercial bilingue à Woonsocket

Nos compatriotes franco-américains auront bientôt un collège commercial bilingue à Woonsocket, Rhode Island, Etats-Unis.

Ce collège, qui sera sous la direction des RR. FF. du Sacré-Coeur, a reçu en effet l'approbation de Monseigneur William-A. Hickey, évêque de Providence, qui lui assure de plus son effective coopération.

C'est le 8 septembre prochain que l'institution va, *pour la première* fois ouvrir ses portes à 500 internes et à 300 externes. L'édifice, aujourd'hui terminé, est aménagé à la moderne.

Il sera inauguré en octobre prochain. Il y a eu cependant un prélude à ces fêtes le premier juin dernier, et nous ne savons résister au plaisir de citer quelques-unes des belles paroles prononcées à cette occasion par Mgr Hickey, évêque de Providence.

"Vous êtes *fiers de votre histoire* et de vos traditions; vous aimez votre langue du fond de votre âme. Vous tenez à conserver tout cela. Et ce sont vos aspirations que l'on trouve dans votre collège; ce sont vos espérances qui sont enfouies dans les fondations du Mont Saint-Charles.

Je veux vous féliciter et je vais prier le bon Dieu de hâter le jour où nous allons dédier et bénir cette belle institution...

:*:

Des gens pas gênés

Les Irlandais demandent un deuxième ministre dans le cabinet fédéral. Ils insistent sans cesse pour les postes honorifiques—prétextant que les catholiques doivent avoir leur part dans l'administration du pays. Ils ne sont pas les seuls catholiques au Canada, et ils ont déjà plus que leur part dans les postes honorifiques et le service civil.

Les Irlandais doivent, au vote catholique et canadien-français l'élection de leurs députés; ils n'ont la majorité dans aucun comté. Un peu de reconnaissance serait de bon aloi.

:*:

Nous payons pour être ignorés

Québec— Avant la cloture de la dernière session fédérale, il a été fourni des chiffres démontrant que *l'exposition de Wembley nous coûtera* huit cent mille dollars. Avec un tel crédit, on aurait pu donner *une plus grande place aux produits* de la province de Québec et à la *langue française.*

La province de Québec est presque *ignorée à Wembley.*

Conclusion: Baptiste est une bonne vache à lait, mais il ne voit pas *souvent la couleur de son ......lait.*

:*:

Nouvel hôtel au Lac Louise

Winnipeg— Le château du lac Louise va être agrandi de 280 chambres. Les travaux de construction vont commencer immédiatement.

:*:

Grand congrès médical à Québec

Québec— Les préparatifs se continuent pour le grand congrès des médecins de langue française qui doit se tenir ici les 10, 11 et septembre sous la présidence du docteur A. Vallée. Plus de 350 praticiens ont déjà envoyé leur adhésion, cela seul permet d'augurer du succès qu'auront ces grandes assises de la science.

La Faculté de Médecine de Paris, a ajouté un délégué à ceux qu'elle a déjà désignés pour la représenter au congrès, c'est M. le docteur T. Bordet, chef de clinique de M. le professeur Sergent, de la Faculté parisienne.

Le congrès de septembre sera le huitième congrès du genre tenu dans la province de Québec au cours de ce siècle. Le premier eut lieu en 1902 à Québec.

:*:

Enlevé dans les airs par un aigle

Chatham, Ont.— Fred Cunningham, quatorze ans, pesant 97 livres, a été attaqué par un **aigle,** enlevé à cinq pieds dans l'air puis relaché alors que ses vêtements cédèrent. L'oiseau fut plus tard tué par un citoyen. Ses ailes mesuraient huit pieds. Le jeune Cunningham s'est fait déchirer par l'aigle.

:*:

Un bébé transporté à un mille par un ours

Portland, Me.— Un bébé âgé de 12 mois, l'enfant de M. et Madame Shepperd Strickland, est sain et sauf à la maison, après avoir été *transporté par un ours, à une distance* d'un mille.

L'ours prit l'enfant qui jouait avec son frère âgé de 4 ans et le déposa dans un fossé sans lui faire le moindre mal.

On croit que cet animal qui parait apprivoisé, s'est enfui d'un cirque.

:*:

Le Lusitania restera au fond de la mer

Londres— Le projet de tirer le Lusitania du fond de l'océan, où il coula en 1915 sur les côtes d'Irlande, est chimérique dit un expert. Du reste à 288 pieds sous l'eau la pression est telle que le Lusitania a du être aplati contre le fonds. A supposer que le coffre-fort soit intact avec les valeurs qu'il renferme, il serait pratiquement impossible de l'amener à la surface.

:*:

Une reine dans la misère

Madrid — La reine Zita s'est adressée au gouvernement en demandant l'autorisation de revenir en Hongrie pour y habiter une de ses propriétés ou obtenir la mainlevée du séquestre. La reine a fait remarquer que les revenus dont elle dispose actuellement lui suffisent à peine pour vivre avec ses enfants, deux mois par an. Au château de Lequelto où elle réside, elle ne peut exister que grâce à la générosité des familles aristocratiques d'Autriche et de Hongrie.

:*:

D'Oisy de retour en France

Marseille— Le capitaine Pelletier d'Oisy et son mécanicien Bézin arrivèrent à Marseille le 21 août à bord du **Porthos.**

On organisa d'importantes réceptions en leur honneur.

Mme Pelletier d'Oisy a quitté Marseille pour Port-Saïd à leur rencontre, par l'Aviateur **Rolland-Garros,** le 7 août. C'est une coincidence curieuse et touchante que celle qui associe indirectement la mémoire immortelle de Roland-Garros au triomphe de l'un des plus hardis héros de l'air d'aujourd'hui.

:*:

Pour remplacer le chloroforme

Montréal, — Un nouvel anesthésique, qu'on dit supérieur à tous ceux employés jusqu'ici vient d'être mis en usage. On l'appelle somnifère. On l'injecte dans les veines en doses de dix à quinze centimètres cubiques, après des injections préalables de morphine et de scopolamine. D'après le compte rendu donné à la société chirurgicale française, l'anesthésie est complète et permet de pratiquer l'opération la plus grave et la plus longue. Le patient demeure plongé pendant vingt-quatre à trente-six heures dans une torpeur dont on peut cependant le tirer de temps à autre pour lui faire absorber de la nourriture. L'anesthésique ne produit aucun effet nocif sur le foi ou les reins. Les chirurgiens, dit-on, croient que cette nouvelle méthode est appelée à se généraliser.

:*:

Un juif caméléon

Riga— Comme Trotsky, Kameneff et bien d'autres, le diplomate bolchéviste qui a négocié à Londres le reconnaissance des Soviets par l'Angleterre est un juif qui a déjà porté un certain nombre de noms avant celui de Litvinoff, qui est aujourd'hui le sien.

Ce diplomate en est à son sixième.

Il y en a qui changent de nom comme d'autres changent de chemise, à la différence que ceux-ci se revêtent à neuf pour être plus propres, tandis que les premiers *restent toujours sales.*

:*:

Drame de jalousie

Naples,—Enflammées de jalousie parce que chacune d'elles prétendait avoir la première place dans le coeur de Giovanni Manzi, un berger, deux femmes se sont battues en duel au couteau, l'une d'elles, Concetta Palmira, désarmant son adversaire, Maria Meschino, et la lardant jusqu'à ce quelle mourût. La duelliste victorieuse a été arrêtée pour meurtre.

:*:

Crime atroce

Paris— Fourcy, la victime, un malheureux charretier à moitié ivre, est attablé dans une auberge, non loin de lui sont plusieurs jeunes gens qui chantent et, machinalement, il se prend à répéter avec eux le refrain de leur chanson.

Ceci n'a pas l'heur de plaire aux jeunes gens. A la sortie de Fourcy de l'auberge, ils se jettent sur lui: l'un lui saute sur le ventre; un autre lui broie la machoire à *coups de talons de bottes.*—Lorsque le malheureux ne peut plus bouger, ils le font lever à coup de bâtons et lui brisent la colonne vertébrale.—Finalement il expire sous les coups des meurtriers.

:*:

1554 perdent leur licence d'auto

Hartford, Conn. — Qu'est-ce que vous en pensez? Les records du "Département des Automobiles" du Connecticut prouvent que 1554 automobilistes ont perdu leur licence parce qu'ils conduisaient des autos alors qu'ils étaient en état d'ébriété.

En plus 63 de ces chauffeurs plus ou moins ivres ont été envoyés en prison.

Est-il encore surprenant qu'on ait tant d'accidents à enregistrer chaque semaine?

:*:

Epargnons sur nos toilettes

Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, projette de fonder dans les neiges de son vicariat une mission dédiée à la "petite Soeur des missionnaires." Sa Grandeur s'en est ouverte près des âmes pieuses du Canada pour leur demander des secours. Voici une réponse: "Monseigneur, j'ai reçu votre lettre dans laquelle vous me parlez d'une nouvelle mission qui sera sous le patronage de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je vais faire tout mon possible pour aider à cette mission. Je vais épargner sur mes toilettes du printemps pour aider à cette fondation. J'espère que vous recevrez beaucoup pour cette belle oeuvre. Je suis votre humble servante."

Que de missions seraient secourues, si on épargnait sur ses toilettes !

:*:

La pêche aux légumes

Amiens,—A Amiens, entre la cathédrale et la Somme, s'étalent ces quartiers bâtis sur des pilotis dont la réunion s'est appelée la petite Venise picarde. Les étroits et nombreux canaux qui traversent la ville y charrient actuellement en masse des quantités de légumes amenés là au fil de l'eau. Ces légumes sont en très bon état, ils ont été jetés à la rivière par des maraichers qui préfèrent s'en débarrasser ainsi plutôt que de provoquer une baisse des cours en les vendant trop bon marché.

Des pêcheurs ne se font pas faute de capturer ces éléments de leur déjeuner et en font leur profit, tout en s'indignant, avec la majorité de la population contre ce gaspillage quasi criminel.

:*:

70 ans sacristain

Ugny,—A Ugny (Meurthe-et-Moselle), les époux Legrand-Jacquet, âgés tous deux de 85 ans, ont célébré leurs noces de diamant. Ils se sont mariés en 1864 dans ce village où ils sont nés et qu'ils n'ont jamais quitté. Le mari remplit depuis soixante-dix ans les fonctions de sacristain.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

BRISTOL, R. I.— Le sénateur des Etats-Unis, Lebaron B. Colt qui souffrait de pneumonie depuis plusieurs jours, est mort à sa maison d'été à Linden Place. Il était âgé de 78 ans.

CAEN, Calvados— Une mère marâtre étrangle sa fille agée de 23 mois, dans le but de se venger de son mari qu'elle veut faire condamner aux galères. C'est la troisième fois qu'elle va en prison pour avoir malmené ses enfants. La meurtrière est condamnée aux travaux forcés pour la vie.

ROME— Le cadavre découvert près de Scrofano, dans la banlieue de Rome, samedi matin par un garde-chasse, a été formellement reconnu comme étant celui du député italien Matteotti. C'est un dentiste, le Dr Duca, qui a opéré cette identification, il a pu reconnaître le cadavre par une dent qu'il avait recouverte d'or il y a un an et demi.

WASHINGTON— C. G. Dawes, l'expert américain, se porte candidat à la vice-présidence des Etats-Unis sur le ticket républicain.

ANAHEIM, Californie— Influencés par les circonstances qui ont entouré le meurtre de Robert Franks, à Chicago, trois garçons, accusés d'avoir conspiré pour tuer un garçon de 9 ans, sont maintenant sous arrêt. La police prétend qu'ils ont fait une confession de leur crime.

PARIS— Abd-El-Malek, dernier fils de Abd-El-Kader, vient d'être tué près de Melilla en combattant pour les Espagnols.

RISKMANSWORTH, Angleterre —Le vicomte Knollys est mort après plusieurs jours de maladie. Il fut pendant quarante ans secrétaire privé du roi Edouard VII et remplit les mêmes fonctions sous George V, de 1910 à 1913.

DES MOINES, Ia.— De cinq à sept pouces d'eau sont tombés au cours d'un orage, qui a causé la mort de deux hommes et d'un grand nombre d'animaux, et fait des centaines de mille piastres de dommages aux propriétés et aux récoltes.

PARIS— Le Prince Régent d'Abyssinie, Ras Tafari, vient de s'embarquer, à Marseille, pour rentrer dans son pays. Il emporte plus de trente tonnes de riches cadeaux que lui ont offerts les divers gouvernements.

Celles qui n'ont que des devoirs

Une voix légèrement masculine, avec des intonations révélatrices, d'une laryngite professionnelle, essaya de se faire entendre au guichet du portier du paradis.

—Saint Pierre, c'est moi, la bonne Soeur Victoire.

On est, parait-il, distrait même au paradis: saint Pierre, n'ayant entendu que le dernier mot, bondit sur son siège:

—Le Père la Victoire! type épatant!... Mais, arriéré sérieux, très sérieux...

La bonne Soeur, malgré la gravité de l'heure, ne put s'empêcher de rire:

—La cornette bénéficia plus d'une fois de ses spirituelles boutades, bon saint Pierre, mais mon illustre homonyme n'est point mort, que je sache: vous n'avez devant vous que la bonne Soeur Victoire.

Le front de Saint Pierre se détendit.

—Pardon, ma Soeur, vous n'êtes point une inconnue ici, j'entends dire de temps en temps, aux entrants: "J'étais un élève de la bonne Soeur Victoire".

La religieuse sourit et, comme l'ascension jusqu'au secrétariat de de saint Pierre avait réveillé dans son appareil respiratoire un vieil emphysème têtu, elle souffla un coup et s'accouda à la tablette du guichet entr'ouvert.

—Pour l'instant, commença le Saint en consultant son registre... arrivez de la Maison'Mère... précédemment étiez à St-C..., d'où vous êtes partie au moment où l'on s'apprêtait à fêter votre cinquantenaire de directrice de "Maternelle"... Avez fui les hommages... bel exemple pour celles qui les cherchent.

—Saint Pierre, on m'a rappelée, j'ai obéi, simplement.

—Mérite modeste... héroïsme qui s'ignore, marmonna saint Pierre, et tout haut: Dossier A... service actif... fonctionnaire...

Soeur Victoire, interloquée, esquissa un geste de dénégation. Saint Pierre consolida ses lunettes:

—Je dis bien: fonctionnaire... au service du Seigneur... Cinquante ans activité... faubourg de grande ville industrielle... quartier des usines... a faisait la classe aux marmots... y a contracté laryngite, emphysème et plusieurs autres maux chroniques non déclarés... se tenait en toute saison, pour la garde des enfants, à la disposition des mères employées aux fabriques de huit heures du matin à six heures du soir... A mouché, lavé quotidiennement cent cinquante mioches des deux sexes.

Ici la bonne soeur crut devoir intervenir:

—Glissez sur ces détails, bon saint Pierre, je...

—Il n'est point de détails choquants au service du bon Dieu... les anges inscrivent dans toute leur crudité les mots qu'une certaine délicatesse se refuse à entendre... la trivialité de l'expression souligne mieux certaines abnégations sublimes.

Puis, reprenant le dossier: les a bercés sur ses genoux, visités dans leurs maladies... a mendié pour eux remèdes et douceurs... accompagnés au cimetière... A exercé sur deux générations une influence morale religieuse aussi bienfaisante que durable: le seul nom de Soeur Victoire suffisant à réveiller chez des hommes de quarante ans les plus salutaires remords... Intellectuellement a fait de la bonne besogne.

Soeur Victoire eut un sourire amusé.

—Cela compte, ma bonne Soeur, sur cette besogne se greffe l'autre...

(Continuant sa lecture): N'a jamais lu les philosophes, mais a donné à ses élèves les leçons de la plus haute philosophie en leur apprenant le catéchisme... N'a jamais fait de conférence sur la question sociale. N'en a même jamais entendu, mais est entrée, par l'action directe, au coeur même de la question pour la résoudre... à sa manière... A lu les journaux peu ou point, sauf pendant la guerre—ses petits gars étaient au front.—A cette époque, leur a écrit des lettres touchantes... envoyé des gâteries... les a soutenus contre le défaitisme... les a pleurés quand ils sont morts... est tombée elle-même en service commandé, sous le poids des ans et des infirmités...

—A eu ses petites compensations, continua gaiement Soeur Victoire: ces enfants ont été sa joie, sa fierté, ils ont été reconnaissants quelquefois.

Saint Pierre porta la main à son menton, constata que sa barbe y était encore, et levant sur la religieuse des yeux aimablement railleurs:

—Vous avez le mot juste, ma Soeur, ils ont été reconnaissants... quelquefois.

En finissant le dossier: "A pratiqué l'oubli de soi sur toute la ligne, grâce à une vie surnaturelle intense.. N'a jamais reçu par son dévouement à la classe populaire la moindre médaille, le plus petit bout de ruban, la plus légère subvention officielle, l'Etat se désintéressant superbement de celles qui n'ont, à ses yeux, que des devoirs et points de droits... A terminé ses jours dans la pauvreté, l'obscurité et... l'oubli.

Saint Pierre ferma le dossier, enleva ses lunettes, ouvrit toutes grandes les portes du paradis et, prenant par la main la religieuse, il dit, souriant et paternel:

—Entrez dans la joie de votre Seigneur!

La bonne Soeur, éblouie par l'éclat des lampes du vestibule du paradis, grisée par le parfum des fleurs suspendues aux voûtes ou jetées un peu partout et jusque sous ses pas, chancelante d'émotion heureuse, s'appuya au bras de saint Pierre. Dans les lointains du ciel, montaient les premiers accords d'une marche triomphale.

Au cimetière de X..., quelques religieuses âgées et infirmes jetaient sur la dépouille de la bonne Soeur Victoire, les dernières pelletées de terre...

A. Cauda.

—:*:—

Le 10ème annniversaire de la mort de Pie X

Rome— Des cierges ont été allumés par milliers et des masses de fleurs ont été répandues devant le tombeau de Pie X, dans la crypte de St-Pierre, pour commémorer le dixième anniversaire de la mort du pontife. Toute la journée, des fidèles ont défilé devant le tombeau, assistant aux messes ou restant à prier, car le peuple de Rome est toujours convaincu que "Pie X le bon" continue de s'intéresser à son sort.

Les soeurs de Pie X, qui sont âgées et qui habitent toujours une humble maison près du Vatican où elles demeuraient pendant que leur frère occupait le trône de St-Pierre, étaient aussi présentes.

Dans le monde catholique

Pour les missions

Ottawa— Le R. P. Diomède Thériault, de la Compagnie de Marie, vient de recevoir de ses supérieurs la nouvelle qu'il avait été choisi pour les Missions du Shiré, dans le Sud de l'Afrique.

Le R. P. a été ordonné par Sa Grandeur Mgr Rhéaume et a célébré sa première messe dans l'église paroissiale d'Eastview, le mois de mars dernier.

Le R. P. Thériault est le second Père canadien de la Compagnie à se rendre en Afrique pour les missions. Il a été précédé par le R. P. Michaud.

Québec— Le 23 août, quinze Canadiens s'embarqueront à New-York pour se rendre à Maison-Carrée, Alger, au Noviciat des Pères Blancs, (missionnaires d'Afrique). De ce nombre sont 12 postulants qui ont passé une année à la maison de Québec.

Le R. P. Audet-Lapointe ira dans le Hyanza—Le R. P. Charles Gagnon part pour le juvénat de Bishops Waltham, près de Southampton.

—:*:—

45 conversions

Chicago,—Dans le courant de l'année l'Université de l'Illinois a compté le chiffre magnifique de 45 conversions à l'Eglise catholique.

Les causes de ces conversions sont diverses. Quelques-unes sont dues à la coutume qu'ont les étudiants catholiques d'amener avec eux à la messe le dimanche, leurs camarades qui ne sont affiliés à aucune église. D'autres conversions sont dues aux cours d'instructions religieuses donnés par la "Société catholique" de l'Université. Les étudiants catholiques conduisent à ces cours les non-catholiques qui veulent se renseigner sur l'Eglise. Ce désir est le premier pas qui conduit finalement à la foi catholique. Après leur entrée dans l'Eglise, les convertis font partie du "Newman Club" et travaillent à la propagation de l'Eglise à l'exemple du grand cardinal.

Un bon nombre de ces étudiants convertis entrent, à leur sortie de l'Université, comme maitres dans les High Schools et les collèges du pays.

—:*:—

Les conversions au diocèse de Westminster

Londres— Des statistiques qui viennent d'être publiées montrent que les conversions dans le diocèse de Westminster, au cours de l'année 1923, se totalisent à 2,046. La paroisse des Jésuites, à Farm Street, vient en tête avec 127 conversions, puis vient la cathédrale avec 106 conversions.

—:*:—

Un vol sacrilège à Sarnia Ontario

Sarnia, Ont.— La police d'Ontario et du Michigan est à la recherche de deux hommes qui, la semaine dernière, se sont introduits dans l'église catholique locale, ont volé les saintes espèces dans le tabernacle et les ont jetées dans un confessional près de là. Une femme qui se trouvait à ce moment dans l'église fut témoin du sacrilège.

—:*:—

Du fanatisme ontarien

Montréal— A Port-Huron (Ontario) on vient d'arrêter un nommé George Garner, passé des Etats-Unis au Canada, et qui, ces jours derniers, a commis un vol sacrilège dans une église catholique de l'endroit. Il est accusé d'avoir ouvert le tabernacle et jeté à terre des hosties consacrées. Traduit devant un tribunal, il doit subir bientôt son procès. Or, à sa sortie de chez le magistrat, une foule d'une centaine de personnes, dit le Globe de Toronto, l'a entouré, lui a serré les mains et lui a donné toutes sortes de marque de sympathie. Le Globe condamne cette manifestation. Il a raison. C'est du pire fanatisme.

—:*:—

Des étudiants apôtres

Madrid, — Les étudiants catholiques de l'Université de Madrid (90%) viennent de constituer l'Académie de l'Association des Etudiants catholiques de Sciences. Il y a quelques mois celles des étudiants en droit et en lettres se sont déjà constituées.

Leur activité est surprenante.—Ce sont eux qui ont travaillé pour obtenir du Directoire la fête de Saint Thomas d'Aquin, qui ont contribué à rendre obligatoire l'enseignement de la religion dans l'enseignement secondaire; ils se proposent de relever par des conférences l'idéal de la classe ouvrière exposée au socialisme et au communisme.

La piété du chancelier allemand

Londres — Le chancelier allemand, le Dr Marx, laissait de côté le 15 août au matin les soucis de la conférence internationale des réparations pour assister, dans l'église de l'Immaculée-Conception, à la sainte messe à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.

Cet acte qui manifeste un esprit de foi vraiment hors du commun chez nos dirigeants d'aujourd'hui est tout à son honneur, et les catholiques du monde entier en seront édifiés. Les catholiques allemands sont nombreux et puissants dans leur pays, et c'est notre Saint Père le Pape Pie XI qui les félicitait récemment de la belle oeuvre de réparation morale qu'ils ne cessent de poursuivre depuis la fin de la guerre. Ces catholiques sont nos frères, et le sort des armes ne devrait pas nous faire oublier. Il nous reste à souhaiter que le chancelier Marx devrait avoir plus d'admirateurs et surtout plus d'imitateurs chez nos gouvernants actuels.

—:*:—

Mgr Marty, évêque de Nimes, est mort

Nimes— S. G. Mgr Marty, évêque de Nimes, vient de mourir. Il avait été élu évêque titulaire d'Isionda le 14 avril 1919 en même temps que coadjuteur de Nimes. Sacré à Rodez par Mgr Germain le 2 juillet suivant. A succédé à Mgr Béguinot le 3 février 1921.

—:*:—

Le Frère André ostogénaire

Montréal— Le Rév. Frère André de l'Oratoire Saint-Joseph vient de célébrer son 79e anniversaire de naissance. Né Alfred Bessette, le vénérable religieux a vu le jour à St-Grégoire d'Iberville, le 9 août 1845 du mariage d'Isaac Bessette et de Clotilde Foisey.

—:*:—

Mort chez le Frère André

Montréal!— Alors qu'il écoutait le Frère André dans la chambre de ce dernier, à l'Oratoire St-Joseph, le jeune Lucien Chênevert, âgé de douze ans, de cette ville, a succombé subitement. Le garçon était allé voir, avec son père, le Frère André pour lui demander de prier, pour lui parce qu'il souffrait d'une maladie de coeur. Le garçon se tenait debout, écoutant le Frère André qui lui parlait et priait lorsqu'il s'affaissa sur le plancher. Lorsqu'on le releva, il avait cessé de vivre.

—:*:—

Une actrice se fait religieuse

Montréal,—Une nouvelle qui intéresse fort le public et ne laisse pas de l'édifier, c'est l'entrée en religion de Madame Thérèse d'Orgeval, une artiste bien connue des amateurs d'opérettes et de revues.

Madame d'Orgeval est entrée comme novice le 14 juillet, au couvent de Notre-Dame des Anges à Lennoxville, près de Sherbrooke.

Après avoir disposé de tous ses biens et propriétés à Montréal pour les missions, elle fera son noviciat et dans deux ans partira pour la Chine.

—:*:—

L'église catholique à l'exposition de Wembley

Londres— O sait qu'à Wembley, près de Londres, a été inaugurée une Exposition unique comme étendue et importance, où toutes les nations de l'Empire britannique sont représentées par leurs monuments, leurs produits et leurs habitants. Les anglicains et les sectes dissidentes y ont leurs pavillons, et le dimanche 25 mai un office religieux d'action de grâce, où étaient présents le roi et la reine, a été célébré à Wembley, devant 100,000 assistants, dont les feuilles publiques nous signalent l'attitude respectueuse. Mais l'Eglise catholique, qui compte cependant parmi les sujets du roi 15 millions de ses enfants, n'a pas été représentée à Wembley et Mgr Ross, directeur de l'Association de la Propagation de la Foi, s'en est ému. Sous son inspiration, avec le consentement des autorités publiques, un oratoire, dédié aux saints apôtres Pierre et Paul, s'est élevé à Wembley et, ajoute le Catholic News Service, le SaintSacrement y est réservé. A ce modeste oratoire est attaché un pavillon, où les milliers de visiteurs qui affluent à Wembley, peuvent trouver des renseignements utiles sur les oeuvres que l'Eglise catholique a créées sur tous les points du vaste Empire. Ce pavillon est en raccourci une exposition des missions catholiques. D'après l'Universe, l'oratoire a pu être inauguré le 30 juin, lendemain de la fête des saints apôtres, qui lui donnent leur nom. Il est situé sur une des grandes artères de l'Exposition: des confessions y sont entendues dans un grand nombre de langues; c'est un centre religieux symbolique, de l'université de l'Eglise catholique.

—:*:—

Une mission en Chine confiée aux Jésuites Canadiens-Français

Montréal— Le Très R. P. Général de la Compagnie de Jésus vient de convier les Jésuites canadiens-français à l'Evangélisation d'une partie du Kiang-Sou, province voisine de Nankin. Le premier contingent de Missionnaires s'embarquera à Vancouver pour Shang-Hai, au cours du mois de septembre; il se composera d'un Père, le R. P. Louis Lavoie, S. J., d'un sco. J., et d'un frère convers, le R. F. Souligny, S.J. D'autres suivront chaque année, plus ou moins nombreux selon les développements de la mission et les disponibilités de la nouvelle province canadienne-française.

—:*:—

Bénédiction du nouvel hôpital Notre-Dame de Montréal

Montréal— Les travaux du nouvel hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke est, sont maintenant terminés et la bénédiction solennelle de l'immeuble a été faite par Sa Grandeur Mgr Gauthier le 25 courant. A cette occasion les directeurs de l'hôpital ont invité tous les bienfaiteurs de l'oeuvre à quelque titre que ce soit.

Un grand nombre de personnages religieux et laïques assistaient à cette bénédiction. Le lendemain et les jours suivants le public a été invité à visiter l'hôpital qui est, sans contredit, un des plus modernes qu'il y ait au Canada.

—:*:—

Le coeur toujours grand du Pape

Berlin— Afin de compenser les joueurs de la passion d'Oberammergau des pertes subies lors de leur voyage en Amérique, le Pape les emploie comme sculpteurs de bois officiels du Vatican. Au lieu de soulager le village du fardeau des taxes, le voyage américain a été loin d'être un profit.

—:*:—

L'ancien directeur de l'expédition papale

New-York— Le Rév. Edmund-A. Walsh, S. J., ancien directeur de l'expédition papale de secours en Russie, vient d'être nommé régent de l'école du "service étranger" à l'Université de Georgetown. Il entrera en fonctions en octobre. Il fut le premier titulaire de ce poste.

—:*:—

Complot des Ku Klux pour détruire les églises catholiques

Burlington, Vt., — Un complot pour piller et brûler les églises catholiques a été révélé dans les aveux d'un des deux membres du Ku Klux Klan arrêtés pour avoir endommagé la cathédrale St. Mary d'ici. Borden Wells, un commis-voyageur est l'homme qui accuse William M. Moyers, un chef du Klan, natif de Virginie, comme chef du complot. Wells a déclaré à la police qu'il croyait que Moyers s'était enfui au Canada.

—:*:—

Apothéose final des fêtes du Cap de la Madeleine

Trois-Rivières— La célébration du vingtième anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap et la bénédiction du Pont des Chapelets, commémoration du Pont de glace miraculeux de 1878, se sont terminées, au Cap de la Madeleine, par une apothéose d'une splendeur inoubliable.

On estime à vingt mille pèlerins la foule qui se pressait dans l'église du sanctuaire, son annexe l'église paroissiale du Cap-de-la-Madeleine et le parc où se trouvent les stations du Chemin de la Croix et le Pont des Chapelets.

Dès six heures, les tramways ont commencé à amener au Cap-de-la-Madeleine la foule des Trois-Rivières. Le "Progrès", un bateau traversier fit de la rive sud plusieurs voyages avec près de huit cents pèlerins chaque fois. Des autobus, venus de toutes les paroisses environnantes, amenèrent des milliers de personnes qui envahirent le parc des R. P. P. Oblats pour assister au Salut solennel et à la bénédiction des malades qui eurent lieu aux pieds d'un autel que l'on avait dressé exprès à quelque distance du sanctuaire sur une élévation qui domine la vue du Saint-Laurent.

Une poignante émotion envahit l'âme de tous ceux qui virent les malades qui, assis au côté de l'autel, la figure triste, mais résignée, le coeur plein d'espoir, attendaient avec une impatience n'ayant d'égal que leur espoir le passage du Saint Sacrement au toucher duquel ils comptaient être guéris.

On a rarement vu une manifestation de foi catholique plus grandiose, plus éclatante.

Plus de cent vingt-cinq prêtres en surplis encadrés par le bataillon des zouaves des Trois-Rivières, se groupèrent sur le perron de l'église du sanctuaire pour la cérémonie de clôture. Au fur et à mesure que la noirceur descendait sur le grand parc ombragé qui entoure l'église, des lanternes chinoises et japonaises s'allumaient dans le feuillage. C'était un spectacle féérique d'un charme inoubliable très propice au recueillement dans la paix du soir; et une immense procession aux cierges se déroula dans le décor du parc. Des milliers d'étoiles scintillaient dans l'obscurité au milieu du chant de milliers de voix.

La bénédiction solennelle du Saint Sacrement en plein air d'un autel érigé dans le portique du sanctuaire, clôtura la procession.

Les zouaves présentèrent les armes et les clairons jouèrent quand la foule s'inclina devant l'hostie.

Le chant de plus de vingt mille pèlerins se répercutait dans le lointain.

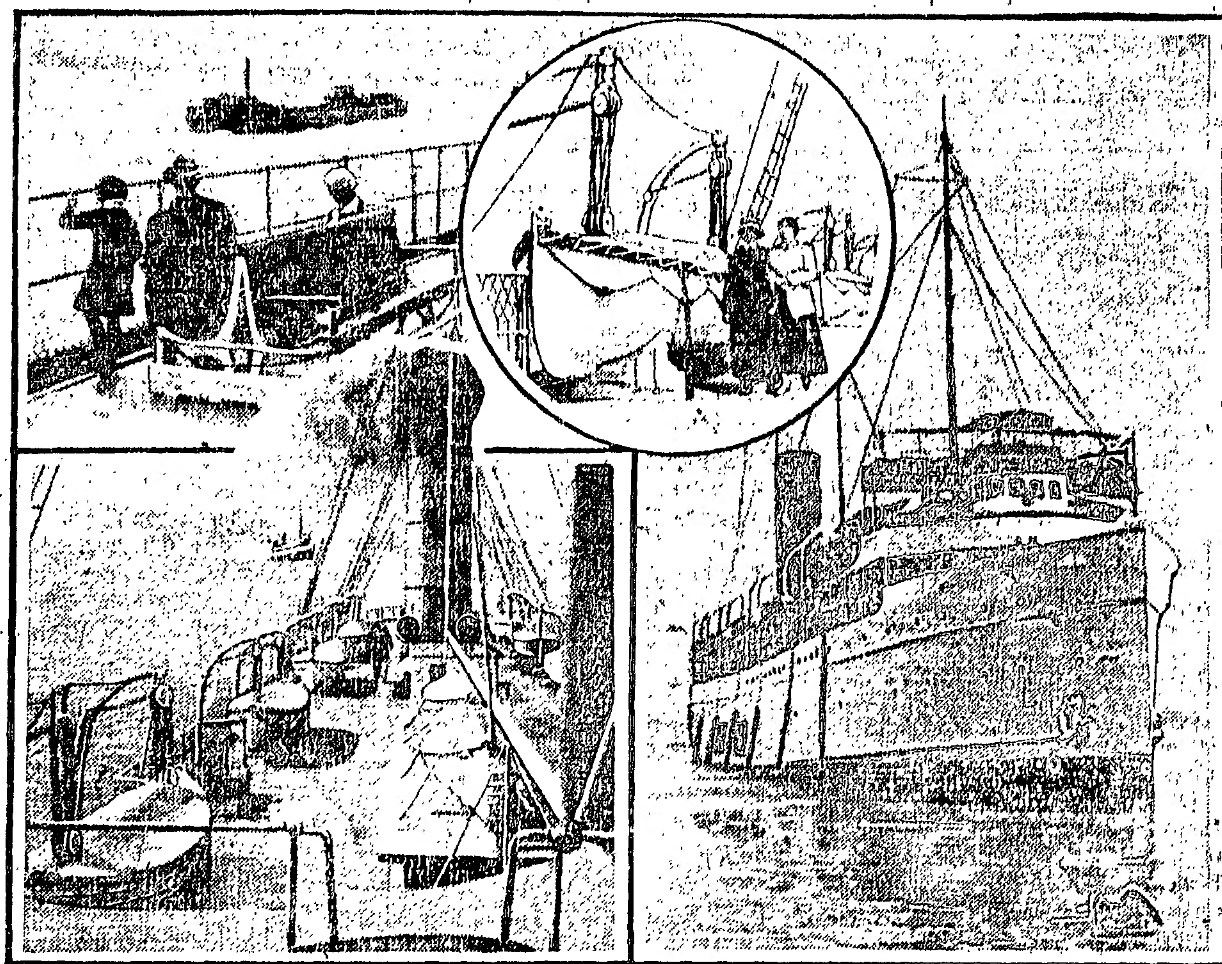
—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Régina, — Notre concitoyenne d'Edmonton, Mme Bourque, vient de battre, au tennis, Mme Feustein, championne de la Saskatchewan. C'est au cours d'une partie fort disputée, à Régina, qu'elle remporta cette victoire.

La Croisière des Grands Lacs

A bord des luxueux vapeurs du Pacifique Canadien



Nos gravures illustrent diverses scènes à bord du "S. S. Assiniboia", l'un des vapeurs du Pacifique Canadien en service sur les Grands Lacs

Il semble que les Canadiens qui voyagent d'habitude durant leurs vacances, sont quelque peu portés à ignorer la croisière des Grands Lacs, lorsqu'il s'agit de préparer les itinéraires. Pourtant, il est peu de voyages plus agréables et plus intéressants que celui que l'on peut faire sur ces vastes mers intérieures situées à la tête de notre fleuve St-Laurent. Leur accès est plutôt facile de toutes les parties du Canada, étant donnée leur situation au centre du pays et tout milite en faveur du choix de cette croisière par les personnes qui recherchent le calme et le repos. Les Grands Lacs sont encore une route alternative excellente pour ceux qui se rendent dans l'Ouest Canadien et qui désirent rompre la monotonie d'un long parcours en chemin de fer en couvrant une certaine partie du trajet en bateau.

C'est pour les Canadiens d'origine française surtout, que ces lacs offrent le plus grand intérêt historique, parce que ceux qui ont le plus contribué à planter dans ces régions les premiers jalons de la civilisation européenne, ont laissé dans l'histoire de la Nouvelle-France, des noms glorieux qui resteront gravés dans le souvenir des descendants des premiers colons du pays. Le Père Marquette, Nicolet, LaSalle, Dulhut, La Vérandrye, les Pères Jésuites, Jogues et Lallement sont peut-être les mieux connus parmi ces valeureux pionniers, qui malgré les dangers de toutes sortes semés sur leur route, ne craignaient pas quand même de se lancer bravement dans les forêts épaisses, pour porter plus loin la parole du Christ, ou pour prendre possession de nouveaux territoires au nom du roi de France.

La ville de Port-McNicoll, située à l'extrémité est de la Baie Georgienne, est le point de départ des navires du Pacifique Canadien qui se rendent jusqu'à Port-Arthur et Fort-William, à l'autre bout du lac Supérieur. Son havre, entièrement construit par la compagnie du Pacifique Canadien et inauguré en 1912, a déjà pris une telle importance, qu'il y passe maintenant chaque année près d'un million de tonnes de marchandises générales, à part quelque cinquante millions de tonnes de grain.

La croisière des Grands Lacs est par elle-même un voyage d'éducation pour tout Canadien anxieux de mieux connaître son pays, car celui qui n'a pas suivi cette merveilleuse route fluviale, au moins sur une partie de son parcours, ne peut se rendre compte de son importance commerciale et du rôle qu'elle est encore appelée à jouer dans le développement futur du Dominion. Les nombreux transports lourdement chargés que l'on rencontre à chaque instant sur la Baie Georgienne, le lac Huron, dans la rivière Ste-Marie et sur le lac Supérieur, sont une preuve de l'importance du trafic entre les ports disséminés sur les rives de ces lacs.

Le Sault Ste-Marie, situé sur la rivière Ste-Marie, qui réunit le lac Supérieur au lac Huron, est le port le plus important rencontré sur le parcours, de Port-McNicoll à Fort-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs. Le Sault Ste-Marie possède un grand nombre d'industries prospères, des aciéries, des usines de produits chimiques, des moulins à pulpe et à papier, etc., tandis qu'à proximité des districts pittoresques et giboyeux invitent les touristes, les pêcheurs et les chasseurs à de saines excursions au sein des beautés de la Nature.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant, muni en plus d'une sirène dont on entend de très loin les lugubres avertissements, par les temps de brouillard. Les côtes disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imaginerait être sur l'océan, n'était-ce les nombreux cargos rencontrés à tout instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain, le cap Tonnerre s'estompe dans le lointain, puis s'approche graduellement jusqu'à ce que sa masse rougeâtre surplombe le navire, qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade de Fort-William et la fin du voyage.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

PINCHER CREEK, Alta.

Les Filles de Jésus qui dirigent avec tant de succès déjà notre beau couvent, ont acheté la princière résidence de M. C. Lebel pour y ouvrir un hôpital général. Le personnel assigné au fonctionnement de l'institution arrivera vers le 15 septembre et dans le cours du mois d'octobre les *malades* pourront y être admis.

Cette heureuse nouvelle a rempli de joie le coeur de tous les habitants de la localité, tant protestants que catholiques, et tous semblent disposés à encourager cette noble entreprise. Les 20 années de travaux incessants, de sacrifices et de succès des Filles de Jésus parmi nous sont le meilleur gage du dévouement et de l'habileté professionnelle qui mèneront à bonne fin notre hôpital catholique.

Cette nouvelle institution va non seulement compléter en quelque sorte notre magnifique couronne d'oeuvres paroissiales, mais encore répondre à un besoin urgent du district. Plusieurs tentatives d'établissement d'un hôpital municipal ont déjà avorté. Ces échecs successifs si coûteux à la population ont guéri les partisans de la charité laïque, si bien que la large cornette blanche de nos admirables religieuses hospitalières sera la bienvenue, comme une messagère de paix et d'amour, au chevet de tous les *malades* du pays.

Les Filles de Jésus ont à Lewiston, Montana, un hôpital de 150 lits qui fonctionne à la plus grande satisfaction générale. Pour le moment, le nôtre n'aura que 25 ou 30 lits installés dans les vastes appartements, où abonde la lumière, de la résidence de M. Lebel, mais avant longtemps, grâce à la compétence de nos religieuses dans ce genre de travail et au développement constant de la région, il faudra sans doute de nouveaux locaux.

Pour les lecteurs du Patriote qui ne seraient pas au courant des choses de **Pincher Creek**, nous sommes heureux de redire que le travail et le dévouement des RR. PP. Oblats secondés par les Filles de Jésus ont créé aux pieds des Montagnes Rocheuses l'une des paroisses les mieux organisées de l'Alberta. Nous possédons une église dont la beauté n'est guère surpassée dans tout l'Ouest, nous avons un couvent pensionnat et une école séparée où nos enfants poursuivent avec grand succès leurs études jusqu'au grade 12 inclusivement. Notre hôpital sera le digne complément d'aussi belles oeuvres.

Publications à demander

Les publications ci-dessous sont offertes gratuitement au public. Le bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, en fournira des exemplaires, jusqu'à épuisement des éditions. Les lettres de demandes mises à la poste au Canada n'ont pas besoin de timbres. DEMANDEZ LES EDITIONS FRANCAISES.

Industrie laitière

Beurre, appareil pour le dosage de la matière grasse et de l'eau dans le......; Beurre de laiterie, le marquage du ......; Beurre, la fabrication du ......; Beurre, la fabrication sur la ferme......; Boites de fromage et de beurre, la bonne façon de les marquer..... ; Chambres froides de beurreries, avec plans et devis. .. ; Contrôle de la production laitière, le......; Contrôle de la production laitière, nouveau système......; Contrôle laitier, résultats obtenus par les centres de.....; Contrôle des vaches laitières (le), en vaut-il la peine?; Crême, consommons de la....; Crême, traitement pour la fabrication du beurre.... ; Crême, variations dans la richesse, provenant des petits séparateurs......; Essai du lait, de la crème et des sous-produits du lait au moyen du procédé Babcock .; Fromage de Coulomiers......; Fromage Meilleur; Fromage de creme......; Fromage de crème et beurre.... ; Fromage, la fabrication du fromage Cottage et du fromage de lait de beurre......; Fromage, consommons du......; Fromage Cottage, consommons du......; Fromage, notes pour les fabricants......; Fromage, marque probable de présure pour la fabrication du......; Fromage, refroidissement du lait pour la fabrication du......; Fromageries et beurreries, plans et devis......; Lait de beurre artificiel, comment faire du.....; Lait de beurre, consommons du......; Lait, la propreté du......; Lait consommons du lait......; Lait écrémé, consommons du lait......; Lait, crème et sous-produits laitiers, leur essai......; Lait, production du lait au Canada......; L'industrie laitière en Nouvelle-Zélande et en Australie......; Loi concernant l'industrie laitière, 1914......; Loi concernant l'industrie laitière, 1914, et règlements......; Loi modifiant la loi de l'oléomargarine ......; Machine à traire, la......; Produits alimentaires, conservation par le froid......; Produits laitiers, rendement et valeur relative de quelques produits......; Réfrigération et la loi des installations frigorifiques ......; Station laitière de Finch......; Vache laitière, contrôle de la......; Vaches laitières, profits à retirer......; Vaches laitières, contrôle avec quelques notes......; Vaches laitières, contrôle de la production des......; Vaches laitières, quelques arguments en faveur du contrôle des......

Adressez: Bureau des Publications, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

VERWOOD, Sask.

Dès le samedi soir, veille de notre second pèleriange à Notre-Dame de Lourdes, un grande réception fut faite à Mgr Mathieu, à l'église paroissiale, où Sa Grandeur adressa la parole en français et en anglais. Puis il y eut prière et bénédiction du Saint Sacrement.

A la messe épiscopale, le dimanche matin, 24 aout, presque toute la paroisse s'approcha de la Sainte Table. La bénédiction de l'église nouvelle se fit à 10½ h. et fut suivie de la grand'messe. Mgr l'archevêque sût tirer de Son coeur les paroles les plus propres à promouvoir l'amour de Dieu et de la Ste Vierge, quand après l'évangile il fit le sermon en anglais et en français.

A midi grand banquet à la salle de Lourdes. Deux adresses furent lues, l'une en français par M. Michaelis et l'autre en anglais par M. Sanders. Sa Grandeur répondit en termes émus à ces témoignages de respect et d'amour. De nombreux orateurs se firent ensuite entendre: M. le curé Ménard, M. l'abbé Vanderberge, M. l'abbé Murray, M. Nadeau et M. le Dr Lavallée de Willow Bunch. Au cours du banquet la fanfare de Laflèche exécuta de la très belle musique à un auditoire trop nombreux pour notre salle paroissiale.

Le chemin de la croix à 3 heures, réunit encore une fois toute la population à l'église. M. l'abbé Murray parla en anglais et M. l'abbé Vandeberge en allemand.

Une magnifique procession aux flambeaux, à laquelle plus de 500 personnes prirent part clôtura la partie religieuse de cette fête magnifique. M. l'abbé Morisette, curé de St-Victor portait l'ostensoir.

Enfin le Cercle Laflèche, qui s'était chargé de terminer la journée par une représentation dramatique rendit avec talent la pièce intitulée: "L'Enfant Prodique". Ici encore la salle était archicomble, et les chants tout aussi bien que la musique, captivèrent toute l'assistance.

"Si la France n'a pas de rapports avec Rome, pour nous, Canadiens, ce n'est pas la France

Chargé, au nom de ses compagnons de voyage, de répondre à l'adresse de bienvenue du cardinal Charost aux avocats canadiens en visite à la semaine sociale de Rennes, le bâtonnier Cannon de Québec s'exprima ainsi:

"Oui, nous avons nous Canadiens, conservé notre foi. Nous sommes un peuple religieux. Permettez-nous de vous dire notre joie quand nous avons appris que la France rétablissait son ambassade auprès du Vatican (vifs applaudissements). Nous avions alors le sentiment qu'elle retrouvait la confiance du monde. **Si la France n'a pas de rapports intimes avec Rome, pour nous, Canadiens, ce n'est pas la France**... Excusez-moi de paraître intervenir, moi étranger, dans une question de politique intérieure. Il s'agit de l'influence française et catholique dans le monde entier. La vérité n'est pas française, ni canadienne, mais catholique, c'est-à-dire mondiale !"

La salle tout entière debout, fit une ovation au bâtonnier Cannon, et M. Duthoit, proclama la clôture de la Semaine Sociale. Pouvait-elle mieux se terminer que par cette manifestation touchante de foi et d'amour ?

Paroles Papales

S. G. Mgr Breynat, Vicaire apostolique du Mackenzie, a été reçu naguère, par le Souvrain Ponetife. Nous sommes heureux de transmettre aujourd'hui à nos lecteurs ce précieux écho de l'audience papale.

A peine l'Evêque-Missionnaire était-il en présence du Vicaire de Jésus-Christ, que S. S. Pie XI lui dit paternellement:

"Vous venez de bien loin, Monseigneur ! Vous venez des extrémités du monde !.... Je tiens à vous dire que, d'esprit et de coeur, je vous suis fidèlement dans ces contrées déshéritées, vous et vos missionnaires. J'ai presque achevé la lecture de votre beau livre "Aux Glaces Polaires....Il n'en reste une grande édification, et je bénis Dieu des merveilles de grâces accomplies par le ministère des Oblats."

A ce moment, Mgr Breynant offrit au Souverain-Pontife le volume "Souvenir de mes 60 ans d'Apostolat", de Mgr Grouard. Et Sa Sainteté répondit: "Je vous remercie beaucoup, je le lirai avec plaisir."

En communiquant ces bonnes nouvelles aux missionnaires du Mackenzie Mgr Breynat ajoute : "Comme conclusion, le Saint Père vous bénit affectueusement, vous, mes bien chers Pères et Frères, nos bonnes religieuses, nos ouailles, nos parents et tous nos bienfaiteurs."

Et Son Em. le Cardinal Van Rossum, Préfet de la Propagande, en prenant congé de l'Evêque de l'Extrême-Nord, le chargea de ce message:

"N'oubliez pas, Monseigneur, de dire de ma part à vos Missionnaires, combien l'Eglise leur est reconnaissante pour leur dévouement à répandre l'Evangile parmi ces peuplades deshéritées, perdues aux extrémités du monde. Vous ajouterez que tous les matins, à la Sainte Messe, je prie spécialement pour eux et pour leurs ouailles."

Que d'encouragements pour les Missionnaires actuels des Indiens, leurs aides et successeurs !

Angéline de Montbrun

- PAR -

LAURE CONAN

"L'avez-vous cru que cette vie fut la vie ?"

LACORDAIRE.

2

Qu'elle est belle ! Il y a en elle je ne sais quel charme souverain qui enlève l'esprit. Quand elle est là, tout disparaît à mes yeux, et je ne sais plus au juste s'il est nuit ou s'il est jour.

On dit l'homme profondément égoïste, profondément orgueilleux, quelle est donc cette puissance de l'amour qui me ferait donner tout mon sang pour rien—pour le seul plaisir de le lui donner ?

Tout cela est vrai. Ne raille pas, Mina, et dis-moi ce qu'il faut dire à son père. Tu le connais mieux que moi, et je crains tant de mal m'y prendre, de l'indisposer. Puis, il a dans l'esprit une pointe de moquerie dont tu l'accomodes fort bien, mais qui me gêne, moi qui ne suis pas railleur.

Tantot, retiré dans ma chambre pour l'écrire, j'oubliais de commencer. Le beau **rêve si doux à rêver** m'absorbait complètement, et je fus bien surpris d'apercevoir M. de Montbrun, qui était entré sans que je m'en fusse aperçu, et debout devant moi, me regardait attentivement.

Il accueillit mes excuses avec cette grâce séduisante que tu admires si fort, et comme je balbutiais je ne sais quoi pour expliquer ma distraction, il croisa les bras, et me dit avec son sérieux railleur:

—C'est cela.

Sans haine et sans amour, tu vivais pour penser.

Je restai moitié fâché, moitié confus. Aurait-il deviné ? Alors pourquoi se moquer de moi ? Est-ce ma faute, si ma pauvre âme s'égare *dans un paradis de rêveries?*

Je t'embrasse.

Maurice.

(Mina Darville à son frère)

A quoi sert-il de chasser aux chimères, ou plutôt pourquoi n'en pas faire des réalités ? Va trouver M. de Montbrun, et— puisqu'il faut te suggérer les paroles, dis-lui:— "Je l'aime, ayez pitié de moi."

Ce n'est pas plus difficile que cela. Mais maîtrise tes nerfs, et ne vas pas t'évanouir à ses pieds. Il aime les tempéraments bien équilibrés.

Je le sais par coeur, et ce qu'il va se demander, ce n'est pas absolument si tu es amoureux au degré extatique, si tu auras de grands succès, mais si tu es de force à marcher, coûte que coûte, dans le sentier du devoir.

Compte qu'il tirera ton horoscope d'après ton passé. Il n'est pas de ceux qui jugent que tout ira droit parce que tout a été de travers.

Tu dis que je le connais mieux que toi. Ce doit être, car je l'ai beaucoup observé.

J'avoue que je le mettrais sans crainte à n'importe quelle épreuve, et pourtant, **c'est une chose terrible d'éprouver un homme.....** Remarque que ce n'est pas une femme qui a dit cela. Les femmes, au lieu de médire de leurs oppresseurs, travaillent à leur découvrir quelques qualités, ce qui n'est pas toujours facile.

Quant à M. de Montbrun, on voit du premier coup d'oeil qu'il est parfaitement séduisant, et c'est bien quelque chose, mais il a des idées à lui.

Ainsi je sais qu'à l'approche de son mariage, quelqu'un s'étant risqué à lui faire des représentations sur son choix peu avantageux selon le monde, il répondit, sans s'émouvoir du tout, que sa future avait les deux ailes dont parle l'Imitation: la simplicité et la pureté; et que cela lui suffisait parfaitement.

On se souvient encore de cet étrange propos. Tu sais qu'il se lassa vite d'être militaire pour la montre, et se fit cultivateur. Il a prouvé qu'il n'entendait pas non plus l'être seulement de nom.

Angéline m'a raconté **que le jour** de ses noces, son père **alla au travail.** Oui, mon cher,— c'est écrit dans quelques pages intimes que Mme de Montbrun a laissées—dans la matinée il s'en fut à ses **champs.**

C'était le temps des moissons, et M. de Montbrun était dans sa première ferveur **d'agriculture. Pourtant**, si tu veux réfléchir qu'il avait vingt-trois ans, et qu'il était riche et amoureux de sa femme, tu trouveras la chose surprenante.

Ce qui ne l'est guère moins, c'est la conduite de Mme de Montbrun.

Jamais elle n'avait entendu dire qu'un marié se fut conduit de la sorte; mais après y avoir songé, elle se dit qu'il est permis de ne pas agir en tout comme les autres, que l'amour du travail, même poussé à l'excès, est une garantie précieuse, et que s'il y avait quelqu'un plus obligé que d'autres de travailler, c'était bien son mari, robuste comme un chêne. Tout cela est écrit.

D'ailleurs, pensa-t-elle, "un travailleur n'a jamais de **migraines** ni de **diables bleus."** (Mme de Montbrun avait un grand mépris pour les malheureux atteints de l'une ou l'autre de ces infirmités, et probablement qu'elle eût trouvé fort à redire sur un gendre qui **s'égare dans un paradis de rêveries.)**

Quoi qu'il en soit, prenant son rôle de fermière au sérieux, elle alla à sa cuisine, où à défaut de brouet noir dont la recette s'est perdue, elle fit une soupe pour son seigneur et maître, qu'elle n'était pas éloignée de prendre pour un Spartiate ressuscité, et la soupe faite, elle trouva plaisant d'aller la lui porter.

Or, un des employés de son mari là vit venir, et comme il avait une belle voix, et l'esprit d'à propos, il entonna allègrement:

> Tous les chemins devraient
> fleurir,
> Devraient fleurir, devraient
> germer
> Où belle épousée va passer.

M. de Montbrun entendit, et comme Cincinnatus, à la voix de l'envoyé de Rome, il laissa son travail. Son chapeau de paille à la main, il marcha au devant de sa femme, reçut la soupe sans sourciller, et remercia gravement sa ménagère qu'il conduisit à l'ombre. S'asseyant sur l'herbe, ils mangèrent la soupe ensemble, et Mme de Montbrun assurait qu'on ne fait pas deux fois dans sa vie un pareil repas.

Ceci se passait il y a dix-neuf ans, mais alors comme aujourd'hui, il y avait une foule d'âmes charitables toujours prêtes à s'occuper de leur prochain.

L'histoire des noces fit du bruit, on en fit cent railleries, ce qui amusa fort les auteurs du scandale.

Un peu plus tard, ils se réhabilitèrent, jusqu'à un certain point, en allant voir la chute Niagara.

Cette entrée en ménage plait à Angéline, et cela devrait te faire songer. L'imitation servile n'est pas mon fait, mais nous aviserons. Tiens ! j'ai trouvé. Il y a au fond de ton armoire un in-folio qui, bien sûr, te donnerait l'air grave si tu en faisais des extraits le jour de tes noces.

Mon cher Maurice, crois-moi, ne tarde pas. Je tremble toujours que tu ne fasses quelque sortie auprès d'Angéline. Et la manière d'agir de M. de Montbrun prouve qu'il ne veut pas qu'on dise les doux riens à sa fille, ou la divine parole, si tu l'aimes mieux. Tu es le seul *qu'il admette dans son intimité*, et cette marque d'estime t'oblige. D'ailleurs, abuser de sa confiance, **ce serait plus qu'une faute, ce serait une maladresse.**

Avec toi de coeur.

Mina.

(Maurice Darville à sa soeur)

Tu as mille fois raison. Il faut risquer la terrible demande, mais je crois qu'il fait exprès pour me décontenancer.

Ce matin, décidé d'en finir, j'allai l'attendre dans son cabinet de travail, où il a l'habitude de se rendre de bonne heure. J'aime cette chambre où Angéline a passé tant d'heures de sa vie; et si j'avais la table sur laquelle Cicéron a écrit ses plus beaux plaidoyers, je la *donnerais pour* le *petit* pupitre où elle faisait ses devoirs.

L'autre soir, je lui demandais si, enfant, elle aimait l'étude.— Pas toujours, répondit-elle. Et regardant son père avec cette adorable coquetterie qu'elle n'a qu'avec lui. —Mais je le craignais tant !

Mina, je me demande comment j'arrive à me conduire à peu près sensément. Au fond je n'en sais *rien du tout.*

Pour revenir à mon récit, sur le mur, en face de la table de travail de M. de Montbrun, il y a un petit portrait de sa femme, et un peu au-dessous, suspendue aussi par un ruban noir, une photographie de notre pauvre père en capot d'écolier. C'est *surtout* sa *figure* fatiguée et malade que je me rappelle, et pour moi ce jeune et souriant visage ne lui ressemble guère.

J'étais à le considérer quand M. de Montbrun entra. Nous parlâmes du passé, de leur temps de collège. Jamais je ne l'avais vu si cordial, si affectueux. Je crus le moment bien choisi, et lui dis assez maladroitement:

—Il me semble que vous devez regretter de ne pas avoir de fils.

Il me regarda. Si tu avais vu la fine malice dans ses beaux yeux.

—D'où vous vient ce souci, mon cher, répondit-il ? et, ensuite, avec un grand sérieux: "Est-ce que ma fille ne vous paraît pas tout ce que je puis souhaiter ?"

Pour qui aime les railleurs, il était à peindre dans ce moment. Je fis appel à mon courage, et j'allais parler bien clairement, quand Angéline parut à la fenêtre où nous étions assis. Elle mit l'une de ses belles mains sur les yeux de son père, et de l'autre me passa sous le nez une touffe de lilas tout humide de rosée.

—Shocking, dit M. de Montbrun. Vois comme Maurice rougit pour moi de tes manières de compagnarde.

—Mais, dit Angéline, avec le frais rire que tu connais, Monsieur Darville rougit peut-être pour son compte. Savez-vous ce qu'éprouve un poète qu'on arrose des pleurs de la nuit ?

—Ma fille, reprit-il, on ne doit jamais parler légèrement de ceux qui font des vers.

Rien n'abat un homme comme une plaisanterie. Je me sentis éteint pour la journée. Mais je la regardais et c'est une jouissance à laquelle mes yeux ne savent pas s'habituer.

Si tu l'avais vue, comme elle était dans la vive lumière ! Oui, c'est bien la fée de la jeunesse! Oui, elle a tout l'éclat, toute la fraîcheur, tout le charme, tout le rayonnement du matin !

Non, il n'aura pas le coeur de me désespérer ! Cette situation n'est plus tenable, et puisque je ne sais pas parler, je vais écrire.

M. de Montbrun m'a longuement parlé de toi. Il trouve que tu as trop de liberté et pas assez de devoirs. Il m'a demandé combien tu comptais d'amoureux par le temps qui court, mais je n'ai pu dire au juste.

D'après lui, l'atmosphère d'adulation où tu vis n'est pas bonne. D'après lui encore, tu as l'humeur coquette, et il vaudrait mieux pour toi entrer dans le sérieux de la vie. Je te répète tout bien exactement. On parle de ma voix en termes obligeants, mais je n'oserais jamais en dire autant en une fois. Réprimander les jeunes filles est un art difficile. Pour s'en tirer à son honneur, il faut avoir la taille de François 1er, et ce charme de manières que tu appelles du **montbrunege.**

Ma chère Mina, que je suis bien ici ! J'aime cette maison isolée et riante qui regarde la mer à travers ses beaux arbres, et sourit à son jardin par-dessus une rangée d'arbustes charmants.

Elle est blanche, ce qui ne se voit guère, car des plantes grimpantes courent partout sur les murs, et sautent hardiment sur le toit. Angéline dit: "Le printemps est bien heureux de m'avoir. J'ai si bien fait, que tout est vert." Aujourd'hui nous avons fait une très longue promenade. On voulait me faire admirer la baie de Gaspé, me montrer l'endroit où Jacques-Cartier prit possession du pays en y plantant la croix. Mais Angéline était là, et je ne sais plus regarder qu'elle. Mina, qu'elle est ravissante ? J'ai honte d'être si troublé: cette maison charmante semble faite pour abriter la paix. Que deviendrais-je, mon Dieu, s'il allait refuser ? Mais j'espère.

Je t'embrasse, ma petite soeur.

Maurice.

(Mina Darville à son frère)

Moi aussi j'espère. Mais écrire au lieu de parler, c'est lâcheté pure. Mon cher, tu es un poltron.

Si Angéline le savait ! elle qui aime *tant le courage!* Oui, elle aime le courage— comme toutes les femmes d'ailleurs— et il y a longtemps que nous avons décidé que c'était une grande condescendance d'agréer les hommages de ceux qui n'ont jamais respiré l'odeur de la poudre et du sang. Pour moi, j'ai toujours regretté de n'être pas née dans les premiers temps de la colonie, alors que chaque Canadien était *un héros.*

N'en doute pas, c'était le beau temps des Canadiennes. Il est vrai qu'elles apprenaient parfois que leurs amis avaient été scalpés mais n'importe, ceux d'alors valaient la *peine d'être pleurés. Là-dessus,* Angéline partage tous mes *sentiments,* et *voudrait avoir vécu* du temps de son cousin de Lévis (1), lui parler souvent de ce vaillant. Elle aime le souvenir de ces jours **où la voix de Lévis retentissait sonore,** et elle s'indigne contres les Anglais qui n'ont pas rougi de lui refuser les honneurs de la guerre. Son père l'écoute d'un air charmé.

Mon cher, nous avons une belle chance de n'avoir pas vécu il y a quelque cent ans. Le vainqueur de Sainte-Foye eût fait la conquête du père et de la fille, et notre machiavélisme aurait échoué. Quant au chevaleresque Lévis, personne ne m'en a rien dit, mais j'incline à croire qu'il chantait comme le beau Danois: **Amour à la plus belle.**

Ainsi on voudrait me faire entrer dans le sérieux de la vie.... Il me semble que flirter avec un **Right Reverend**, c'est quelque chose d'assez grave.

Au fond, je ne suis pas plus frivole que n'importe quel vieux politique, et je suis à peu près aussi enthousiasmée de mes contemporains. Quant à avoir l'humeur coquette, c'est calomnie pure.

M. de Montbrun me rendra raison de ces propos, et il pourrait bien venir me faire ses remarques lui-même. Suis-je donc si imposante ou si désagréable ?

Mon cher Maurice, tu ne saurais croire comme j'ai hâte d'entendre ta belle voix dans la maison.

Depuis que tu es amoureux, tu ne sais pas toujours ce que tu dis, *mais ta voix a des sonorités si douces.* Tu m'as gâté l'oreille, et tous ceux à qui je parle me paraissent *enrhumés.*

A propos, il paraît qu'un vaisseau français va venir prochainement à Québec. Dieu merci, je suis aussi royaliste que la plus auguste douairière du faubourg Saint-Germain; mais cela n'empêche pas d'aimer le drapeau tricolore "car c'est encore *l'étendard de la France*", et.... je voudrais bien que les marins français vissent Angéline. Tenir la plus jolie fille du Canada cachée dans un village de Gaspé, c'est un crime. Bien éclipsée je serais, si elle se montrait; mais n'importe, l'honneur national avant tout,

Je t'embrasse,

Mina.

(1) Les Montbrun étaient une branche de la maison de Lévis.

——:*:——

LES NOUVELLES EN EN QUELQUES LIGNES

LONDRES— Les socialistes, au Parlement britannique, s'acharnent à talonner sans répit M. Arthur Henderson, le secrétaire de l'Intérieur, pour lui arracher une promesse en faveur de l'abolition de la peine de mort, au Royaume-Uni.

Prince-Albert

—Nous apprenons de source autorisée que M. l'abbé Napoléon J. Gilbert, actuellement vicaire à Lewiston, Me., a été nommé curé de la cathédrale de Prince-Albert, en remplacement de M. l'abbé Munroe. M. Gilbert arrivera à la fin du mois pour prendre possession de son nouveau poste.

—Le Rev. Père Leconte, provincial des Rev. Pères de Tinchebray établis dans l'Alberta, de passage à l'évêché, a fait, une courte visite aux bureaux du "Patriote", ainsi que M. l'abbé Joly, curé d'Albertville, et M. l'abbé Lucien Demers.

—Le tonnerre est tombé sur la demeure de M. Théodore Bergeron, mais heureusement il n'a tué que le chien.

—La ville de Calgary a averti les gens sans emploi qu'elle ne veut plus voir un seul chercheur de travail arriver chez elle, tandis que Prince-Albert espère bien recevoir quelques-uns des milliers de moissonneurs qui sont en route pour l'Ouest.

—Nous n'avons pas eu de grêle en notre district, plus privilégié en cela que Yorkton où plusieurs récoltes ont été ruinées, et maintes régions du Manitoba qui furent visitées ces jours derniers par de violentes tempêtes.

—Si le prix du blé monte, celui du pain suit la même marche ascendante, si bien que le voilà rendu à 10 centins l'unité, au lieu d'une douzaine pour un dollar.

—Prince-Albert aura bientôt la visite de M. Motherwell, ministre de l'agriculture.

—Un accident qui aurait pu être fatal est arrivé à Mme Bargues de White-Star ainsi qu'à sa petite fille lorsque leur voiture est venue en collision avec une automobile. Mais la dame en a été quitte pour quelques contusions et la voiture pour une roue de brisée.

—La demande d'exemption de taxes de l'Orphelinat du Couvent de Sion et du Collège St-Alban a été accordée par le conseil de ville.

---:*:---

Herriot explique les conclusions de la conférence de Londres

Londres— M. Herriot, premier ministre français, a fait une déclaration aux journalistes, dans le but d'expliquer à ses concitoyens les conclusions de la conférence de Londres.

Cette déclaration refait l'histoire du plan des réparations, amenant l'inauguration du plan Dawes, et elle a pour but évident d'influencer la discussion au parlement français. Il a insisté sur le fait que le plan Dawes n'élimine pas les sanctions en cas de mauvaise foi: "C'est tout le contraire", dit-il, mais il laisse aux gouvernements le soin de déterminer les procédures à adopter si les sanctions doivent être appliquées. Autrement dit, nous avons à Londres le front interallié, au cas où l'Allemagne ne saurait pas tenir ses engagements."

Une fleur du Précieux Sang

Ottawa— Dans la gracieuse et pieuse chapelle des Soeurs du Précieux sang, eut lieu, une cérémonie des plus touchantes à l'occasion du Jubilé d'or de profession religieuse de la Révérende Soeur Aurélie de Jésus, Assistante

A 8 heures une messe pontificale d'action de grâces était célébrée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa assistée de Mgr L.-N. Campeau, P.a., v.g., supérieur ecclésiastique du Monastère. Un grand nombre d'autres dignitaires ecclésiastiques avaient pris place au sanctuaire.

Le sermon de circonstance fut donné après l'Evangile par le R. P. Faure, O.M.I., de Québec.

Soeur Aurélie de Jésus, la digne Jubilaire, est la première des six nièces de la Vénérée Fondatrice du Précieux Sang qui l'ont suivie dans son Institut. Entrée au cloître dès sa plus tendre enfance, à 3 ans, devenue postulante à 7 ans, novice à 13 et professe à 16, on peut dire qu'elle a ignoré le monde. En toute réalité elle a donné à Notre Seigneur les premières années de sa vie. Ses compagnes et celles qui furent ses enfants pendant vingt années de supériorat à Ottawa, pourraient ajouter, que jamais elle n'a repris une parcelle de ce qu'elle avait si tôt voué au Seigneur.

Sa vénérable mère, Mme L.-S. Benoit (unique soeur de la regrettée Mère Caouette, Fondatrice du Précieux Sang) avait voulu, malgré ses 85 ans, faire le voyage de St-Hyacinthe à Ottawa, afin de partager le bonheur de ses trois filles religieuses de cet institut: Soeur Aurélie de Jésus, l'heureuse Jubilaire, Soeur Immaculata, ex-supérieure du Monastère de Toronto et Soeur Catherine d'Alexandrie du monastère d'Ottawa.

---:*:---

La planète mars est-elle habitée ?

Toutes sortes de conjectures à ce sujet vont leur train de ce temps-ci, car cette planète se trouve actuellement à une aussi petite distance que possible de la terre, à peu près 300,000 milles.

Les astronomes de tous les pays ont les yeux fixés sur elle, aux Etats-Unis on essaie de capter quelque message de radio venant de ses habitants.— Le capitaine F. J. J. See, astronome américain, prétend que mars est habitable, et que par conséquent il y a de la végétation et que des animaux y vivent. La rotation de Mars, dit-il, se fait en 24 heures, 37 minutes et 22 secondes; mais l'année y serait deux fois plus longue que la nôtre, 687 jours.

---:*:---

La loi militaire à Port Soudan

Le Caire— La loi militaire a été proclamée à Port Soudan. Plusieurs arrestations ont été faites.

Le haut-commissaire anglais fait savoir au gouvernement égyptien que l'Angleterre est responsable du maintien de l'ordre dans ce pays et qu'il prendra des mesures pour que rien ne puisse l'entraver.

---:*:---

.sOn demande leur mort

Chicago— Une demande de condamnation à mort contre Natham F. Leopold, jr., et Richard Loeb, vient d'être faite au juge John R. Caverly, par l'entremise de Thomas Marshall, assistant-procureur d'Etat. "Si ce cas ne mérite pas la mort, il n'y a aucun cas dans l'Etat de l'Illinois qui la mérite," a-t-il dit.

---:*:---

Vol audacieux

Montréal— Le département des postes annonce que les bons suivants ont été volés le 5 août au soir par les bandits armés qui ont assailli le camion chargé de sacs de malles: $7,000 en bons du C. P. R. 5%, Nos. M-8290/96 de $1,000 chacun. $3,000 des mêmes valeurs Nos M-8287-89 de $1,000 chacun, $500 des mêmes valeurs Nos D-2093-7 de $100 chacun.

Deux obligations de $100 de Calgary, 4½ % Nos 1593 et 1504.

Le tour du monde en avion

Reykjavik, Iseland. — Les aviateurs américains ont franchi sans accident l'étape périlleuse de l'Islande au Groenland. Mais l'aviateur italien, Locatelli, fut contraint de faire une descente forcée en pleine mer, où il fut recueilli par le croiseur Richmond des Etats-Unis, après avoir été entrainé à la dérive sur une distance de 100 milles.

:*:

SURPLUS A QUEBEC

Québec.— L'état financier de Québec pour le dernier exercice accuse un surplus de $1,303,404.17 des revenus sur les dépenses.

Les recettes ordinaires sont de $23,170,733.11 et les dépenses $21,567,292.94.

---:*:---

Des jeunes filles sans travail vivent dans une grotte

New-York. — Depuis quelque temps déjà on était à la recherche d'un certain nombre de jeunes filles qui étaient mystérieusement disparues de leur demeure ou plutôt de leur maison de pension.

L'affaire a été tirée au clair par l'officier de police qui faisait sa ronde dans le Central Park.

Une jeune fille arrêtée par lui raconta au policier, qu'elle et une vingtaine de jeunes filles vivaient dans une grotte qui se trouve dans le parc et qu'elles s'y tenaient cachées depuis quelque temps déjà, vu qu'elles se trouvaient sans position et sans argent pour payer leur pension.

---:*:---

Cinq heures dans le vide

Chamonix, France— Trois alpinistes italiens ont vécu la terrible expérience de passer plus de cinq heures accrochés à un câble au-dessus d'un précipice de trois cent pieds de profondeur avant d'être secourus.

Les trois grimpeurs, qui n'étaient accompagnés d'aucun guide, avaient atteint le sommet de l'Aiguille de hauteur, sans aucun incident, et ils Crépon, un pic de 11,000 pieds de avaient entrepris de redescendre, lorsque l'un deux glissa, entraînant qui reliait le deuxième alpiniste au ses compagnons avec lui sur le flanc de la montagne. La corde à une pointe de rocher juste au moment où les trois hommes roulaient sur le bord du précipice. Celui qui se trouvait le plus bas au bout de la corde tenta de se trouver un point d'appui le long de la paroi du rocher, mais ses camarades lui crièrent qu'il risquait d'affaiblir leur seul support. D'autres alpinistes avaient vu d'en bas ce qui venait de se passer et un parti de secours fut aussitôt organisé. Le trio fut remonté du précipice au prix de grandes difficultés, et reconduit à Chamonix.

Les fourrures

Winnipeg, DNC- A l'enchère des fourrures ici, la demande était bonne et, comparativement à l'an dernier, presque tous les prix sont montés. Le plus haut prix de la journée, $170,50, a été payé pour une peau de renard argenté; une belle peau de renard croisé a rapporté $107. Les prix de la belette et du renard argenté marquaient des augmentations d'environ 30 pour cent; le renard croisé a augmenté d'environ 50 pour cent. Le rat musqué et l'ours sont restés aux mêmes prix.

---:*:---

LES NOUVELLES

MONTREAL — Les examens à l'Institut d'enseignement moderne et de pédagogie, composée des cinq congrégations de Frères affiliées à l'université de Montréal, se sont terminés le mercredi 13 août sous la direction du vice-recteur. Les diplômes ont été accordés à treize religieux.

NICOLET— S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, a présidé une belle cérémonie religieuse dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet. Quarante religieuses ont prononcé leurs voeux temporaires et trois ont fêté leurs noces d'or de profession religieuse en rénovant leurs promesses.

ROME — M. Mussolini autorisè son chef de cabinet à déclarer que son gouvernement entend choisir les émigrés qu'il envérra à l'étranger, surtout aux Etats-Unis.

SAINT-HYACINTHE— Le R. P. Gonzalve Proulx(O. P., du couvent de cette ville, provincial de la province dominicaine du Canada, s'est embarqué le 22 août, pour l'Europe, où il doit assister à Rome au chapitre général de l'Ordre, le 18 septembre prochain.

LONDRES— Pour la première fois depuis la Réforme, deux catholiques ont été élu shérifs de la ville de Londres (Angleterre). Serait-ce l'indice qu'un lord-maire catholique pourait être élu à Londres. Il n'y a eu que trois maires catholiques à Londres depuis le Moyen-Age. Le lord-maire change au commencement de novembre de chaque année.

PARIS—Le cardinal Dubois, pendant son voyage de Pologne, est allé bénir une chapelle dans une mine de charbon, à 380 mètres sous terre. Il était accompagné de trois autres évêques.

L'escadre anglaise à Québec

Québec— La ville de Québec a fait une réception vraiment royale à l'escadre anglaise composée des super-dreadnoughts "Hood" et "Repulse", et du cuirassé australien "Adelaide", en tournée de propagande impérialiste autour du monde.

Quand le vice-amiral et sa suite descendit sur le quai on joua "Rule Britannia", et les visiteurs anglais furent salués par 21 coups de canons.

PETITES ANNONCES

TARIF

des Annonces Classifiées du

PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins, 50 cents
1 sou du mot additionnel

5

insertions pour

$2.00

Strictement payables à l'avance.

INSTITUTEUR demandé pour l'arrondissement d'Harrivale 4020, possédant un certificat de deuxième classe, pour enseigner le 8ème grade, et aussi le français. Les classes ouvrent le 11 août prochain. S'adresser à P. J. Geodfroy, sec.-trés., Pathlow, Sask. 35 22-27

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde" assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

TERRES A VENDRE et à louer à Val Marie: nouvelle ligne du C. P. R., 70 milles au sud de Swift-Current, occasions exceptionnelles: bonne eau, pluie suffisante, ni gelée, ni grêle; 25 minots moyenne de rendement en 14 ans. Ecrire V. & P. Val Marie, Bureau de Renseignements, Val Marie, P. O., Sask., Canada. 20-5 P

DAME canadienne française, bonnes recommandations, cherche emploi comme ménagère de presbytère, campagne ou bonne famille. S'adresser à Mme Desjardins, Gen'l Delivery, Saskatoon. 27 P

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé pour l'école Oxford, possédant certificat de 2e classe. Mentionnez le salaire demandé. S'adresser à M. A. Boucher, sec.-trés., St-Louis, Sask. 24-29 P

NOUS ACHETONS au char des poteaux de clôture de tamarac. Nous achetons aussi cyprès, épinette, peuplier. Spécifier vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Co. Prince-Albert, Sask. 15—

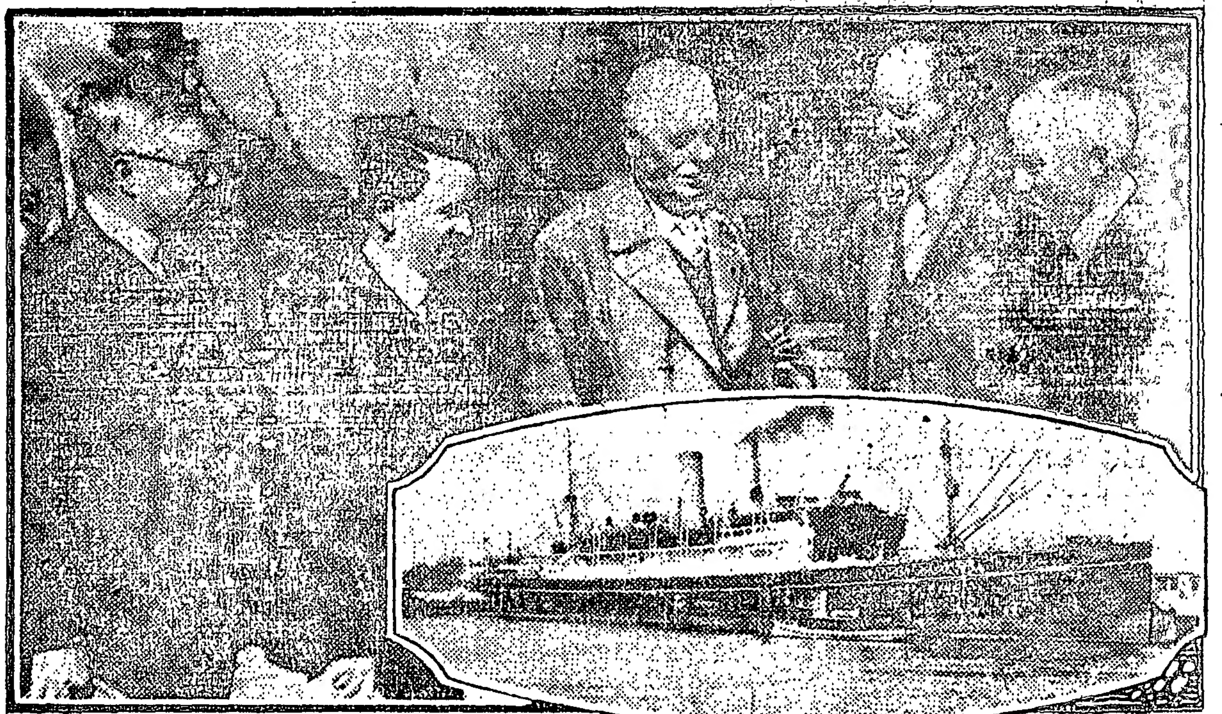
UNE PERSONNE sage, sachant faire toutes sortes d'ouvrages, désire emploi comme ménagère dans une petite famille. Pour plus amples informations s'adresser au Patriote. Casier 1. 26 P

INSTITUTRICE bilingue demandée. Faire application avec références et gages exigés à Robert Raton, Sec.-trés., école de Lacombe, St-Brieux, Sask. 23-28

ON DEMANDE pour l'école séparée de Prince-Albert institutrice ou instituteur qualifié pour la Saskatchewan, capable d'enseigner anglais et français, pour prendre charge de la classe française. Spécifier expérience et salaire demandé avant le 1er septemlire, J. S. Casgrain, sec., Prince-Albert, Saskatchewan. 24

ON DEMANDE instituteur ou institutrices bilingue, 2ème classe pour l'arrondissement de l'école Ness No. 2693 à 6 milles de Méota, ouverture de classe le 1er septembre. Salaire $1000.00 par année. S'adresser à Jos. Gervais, sec.-trés., Méota, Sask. 24-29 P

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES DEMANDES. On demande des instituteurs et institutrices catholique bilingues ayant fait de l'école normale. Salaires de $80.00 à $100.00. S'adresser à Bureau de Placement, St-Paul de Métis, Alta. 24-29



LES EDITEURS HEBDOMADAIRES SONT REVENUS D'EUROPE

Les éditeurs faisant partie de l'Association des Journaux Canadiens Hebdomadaires, qui au nombre de près de deux cent, étaient allés faire un voyage en Europe, sont revenus au Canada au commencement du mois d'août courant, après une absence de six semaines. Ils ont fait le voyage à bord du "S.S. Montlaurier" du Pacifique Canadien et se déclarèrent enchantés de leur traversée lorsqu'ils mirent le pied sur le quai de Québec.

Durant leur séjour à l'étranger, les éditeurs canadiens visitèrent d'abord la Belgique, où ils furent reçus par le roi Albert et le cardinal Mercier, puis ils allèrent en France, où une réception en leur honneur fut donnée par le président de la République. Ils traversèrent ensuite la Manche, et se rendirent à Londres pour visiter l'Exposition Impériale de Wembley. Durant leur séjour dans la capitale de l'Empire, les visiteurs furent les hôtes du roi et de la reine d'Angleterre en leur palais de Buckingham.

Dans le groupe que nous reproduisons ici, l'on voit de gauche à droite: M. J. C. Templin, du "News-Record" de Fergus, Ont.; Miss A. Wright et M. W. A. Wright, de Mount-Forest, Ont.; le révérend A. Moore, rédacteur du "News" de St-Jean, Qué.; M. Malcolm McBeth et Mrs. M. MacBeth, du "Sun" de Milverton, Ont.; M. C. Clark, du "Times" de High River, Alberta. Dans le médaillon, le "Montlaurier", le luxueux paquebot du Pacifique Canadien.